LUITR
LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES
LES LUNDIS SOIRS
CHASSE-GALERIE
GRATUIT
20H00

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR
Édition du 10 décembre 2012 au 6 janvier 2013 | Volume 8, numéro 8 | 20 pages | Bimensuel gratuit | www.zonecampus.ca



25E ANNIVERSAIRE DU CARNAVAL ÉTUDIANT

CARNAVAL EN CINÉMASCOPE

Par Demmi Dolbec

Roulement de tambour... Et le thème de la plus importante compétition amicale de l'année entre les associations étudiantes de l'UQTR est: Carnaval en cinémascope!

Pour la 25e édition du Carnaval étudiant de l'UQTR, le comité organisateur a voulu faire une revue des ans passés: «Nous allons donc revisiter les films des 25 dernières années qui vous ont fait tripper», a déclaré la responsable de la programmation, Gabrielle Thériault.

Chaque association qui participe au Carnaval 2013 a été associée à un film culte et c'est le hasard qui a choisi. Lors de la soirée du dévoilement, le 29 novembre dernier, le comité organisateur avait préalablement caché des vidéocassettes numérotées de 1 à 25 à l'intérieur du Manchester Pool Pub, l'endroit où avait lieu le dévoilement du thème. Un représentant par association devait trouver une vidéocassette et le numéro qu'il y avait dessus correspondait à un film, qui deviendrait le thème de son groupe lors de la semaine du Carnaval.

C'est ainsi que l'Association des étudiants...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 2



Par Lisa Marie Gaudreault

ARTS
LA NAISSANCE DE BEARS OF LEGEND

Le 30 novembre dernier, Bears of Legend lançait son tout premier album intitulé *Good morning, Motherland*. C'est dans le cadre d'un 5 à 7 festif suivi d'un spectacle à la Salle Anaïs-Allard-Rousseau que le groupe trifluvien soulignait cette étape culminante de leur carrière.

Good morning, Motherland est un...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 10



Par Nicolas Poulin

SPORTS
HOCKEY : BILAN DE MI-SAISON

Les Patriotes de l'UQTR peuvent être fiers de leur performance lors de la première moitié de saison. Ils trônent au sommet du classement de la division Est des Sports universitaires de l'Ontario avec un total de 25 points.

Bien sûr, chapeau à l'entraîneur-chef de la formation masculine de hockey de l'UQTR, Gilles Bouchard. À sa première...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 19

FEDERATED SINCE 2009 • FELONS SINCE BIRTH •
BOUTIQUE FLAWLESS
Shawinigan
592, 4e Rue
G9N 1G8 QC
819.731.3132
Trois-Rivières
4833, boul. des Forges
G8Y 4Z3 QC
819.841.4344
/boutiqueflawless
@flawless_store
@flawless_store
@flawless_store


ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Pas une carte au monde n'est digne d'un regard si le pays de l'utopie n'y figure pas.»
– Oscar Wilde

François-Olivier Marchand | Directeur général
dgcfou@uqtr.ca
Stéphanie Paradis | Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca
Demmi Dolbec | Actualités
actualites1@zonecampus.ca
Lorry Bergeron | Actualités
actualites2@zonecampus.ca
Alexandra Carignan | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca
Lisa Marie Gaudreault | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca
Isabelle Couture | Sports
sports1@zonecampus.ca
Nicolas Poulin | Sports
sports2@zonecampus.ca
Maxime Bilodeau | Chroniqueur
maxime.bilodeau1@uqtr.ca
Gabriel Couturier | Chroniqueur
gabriel.couturier@uqtr.ca
Michaël Da Silva | Chroniqueur
michael.dasilva@uqtr.ca
Simon Fitzbay | Chroniqueur
simon.fitzbay@uqtr.ca
Jonathan Loranger | Chroniqueur
jonathan.loranger@uqtr.ca
Michaël Magny | Chroniqueur
michael.magny@uqtr.ca
Maxime Tanguay | Chroniqueur
maxime.tanguay@uqtr.ca
Jean-François Veilleux | Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca
Hubert Samson | Caricaturiste
hubert.samson@uqtr.ca
Sébastien Dulude | Correcteur
sebastien.dulude@uqtr.ca
Mathieu Plante | Infographe et webmestre
montagezc@gmail.com
Pascal Proulx | Partenariats et photographe
dpcfou@uqtr.ca
Stéphanie Paradis | Photo de la une

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Prochaine date de tombée : 28 décembre à midi

SOMMAIRE

ACTUALITÉS	**2-6**
Guide de survie à la diplomation	4
Compressions budgétaires à l'UQTR	5
Cérémonie distinction UQTR	6
SOCIÉTÉ	**7-9**
ARTS ET SPECTACLES	**10-14**
Kim Churchill	10
Ensemble vocal de l'UQTR	12
Virer su'l top	12
SPORTS	**16-19**
Méga Workout au CAPS	16
Ultimate	17
Hockey	18-19

CARNAVAL EN CINÉMASCOPE

Et que les meilleurs gagnent!



DEMMI DOLBEC
Journaliste

Roulement de tambour... Et le thème de la plus importante compétition amicale de l'année entre les associations étudiantes de l'UQTR est: Carnaval en cinémascope!

Pour la 25e édition du Carnaval étudiant de l'UQTR, le comité organisateur a voulu faire une revue des ans passés: «Nous allons donc revisiter les films des 25 dernières années qui vous ont fait tripper», a déclaré la responsable de la programmation, Gabrielle Thériault.

Chaque association qui participe au Carnaval 2013 a été associée à un film culte et c'est le hasard qui a choisi. Lors de la soirée du dévoilement, le 29 novembre dernier, le comité organisateur avait préalablement caché des vidéocassettes numérotées de 1 à 25 à l'intérieur du Manchester Pool Pub, l'endroit où avait lieu le dévoilement du thème. Un représentant par association devait trouver une vidéocassette et le numéro qu'il y avait dessus correspondait à un film, qui deviendrait le thème de son groupe lors de la semaine du Carnaval.

C'est ainsi que l'Association des étudiants

suite de la une

au doctorat en chiropratique (AEDC) devra incarner Edward aux mains d'argent. Les étudiants au baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) transformeront l'UQTR en Poudlard avec le thème d'Harry Potter et on se laissera émerveiller par le Parc Jurassique que va créer l'Association des étudiants en communication sociale (AECS), pour ne nommer que les gagnants de l'an dernier.

La trentaine d'étudiants présents ont semblé enthousiastes quant à la thématique choisie: «J'adore mon thème! Et attendez-vous à une victoire du BES», s'est exclamé Frédéric Bombardier, le représentant de son association.

Photo : Carnaval étudiant de l'UQTR



Samuel Pratte, représentant de l'Association des étudiants en mathématiques et en informatique (AMI), s'est dit satisfait de son long-métrage (*Le Masque*), mais croit que la thématique Carnaval en cinémascope aurait pu se détacher entièrement du thème de 2010, Carnaval animé. «J'aime vraiment ça, c'est seulement que certains films recoupent le thème des dessins animés. Il y a tellement de bons films qu'on aurait pu facilement les remplacer parce que ce n'est jamais bon de pouvoir comparer.»

Pourquoi pas à la Chasse?

Beaucoup d'étudiants se sont posé la question: pourquoi est-ce que le dévoilement du thème du Carnaval de l'UQTR 2013 ne s'est pas fait à la Chasse Galerie plutôt qu'au Manchester Pool Pub? La coordonnatrice de l'évènement, Marie Michelle Boudreau, et la présidente de l'Association générale des étudiants (AGE), Carol-Ann Rouillard, n'ont pas la même réponse à cette question.

La première explique que le Carnaval ne peut tenir d'activités de financement à l'intérieur des murs de l'Université et comme le dévoilement précédait un party de financement, «on n'a pas voulu faire déplacer les gens d'un endroit à l'autre, alors on a tout fait au Manchester.»

«Nous allons revisiter les films des 25 dernières années qui vous ont fait tripper»
— Gabrielle Thériault, responsable de la programmation du Carnaval étudiant de l'UQTR

La présidente, quant à elle, affirme qu'un conflit d'horaire est la raison pour laquelle le dévoilement du thème ne s'est pas tenu à la Chasse Galerie: «Quand le comité a voulu réserver, la Chasse était déjà prise par un autre évènement.»

COUPE DES ASSOCIATIONS

Les champions mènent toujours

C'est l'association gagnante de l'an dernier, c'est-à-dire l'Association des étudiants en histoire (AEH), qui mène la course pour la Coupe des associations de l'UQTR avec 220 points, en date du 9 décembre.

L'AEH est suivie d'assez près par l'Association des étudiants en sciences comptables et administration (AESCA) qui compte 210 points et l'Association des étudiants en ergothérapie (AEE) avec 200 points. «Administration est une grande surprise quand on sait qu'ils ont terminé bons derniers l'an passé!», souligne le vice-président à la vie associative et à l'environnement, Mathieu Roy.

Lorsqu'on regarde la liste de pointage, on remarque qu'une dizaine d'associations, environ le tiers, participent assez activement aux activités de la Coupe. «Je ne devrais pas dire ça, mais c'est vrai que certaines associations semblent mortes et enterrées. On ne les voit presque jamais», remarque M. Roy.

«Plusieurs petits succès»

Le vice-président se dit néanmoins plutôt satisfait de la participation à cette deuxième édition de la course pour la Coupe: «Il n'y a pas de grand succès majeur, mais il y a plusieurs petits succès.» Parmi ces réussites, on compte l'activité de Génies en herbe, les soirées artistiques et le festival de groupes aériens (*air band*).

D'autres moments ont un peu moins bien fonctionné, selon Mathieu Roy, comme le tournoi de tir au poignet. «Avec Pascal Goulet (vice-présidence aux affaires socioculturelles), on fait beaucoup d'essais, on se rend parfois compte qu'il y a des améliorations à apporter.» Le duo compte d'ailleurs faire l'essai d'un tournoi de baby-foot pour la session d'hiver.

Environ la moitié des activités qui donnent des points pour la Coupe ont déjà eu lieu, une dizaine restent à venir, «mais on va peut-être en rajouter», affirme le vice-président. **(D.D.)**

Photo : AGE UQTR



RASSEMBLEMENT NATIONAL ÉTUDIANT (RNÉ) À TROIS-RIVIÈRES

Les négociations reprennent de plus belle

LORRY BERGERON
Journaliste

À l'approche du sommet de l'éducation qui se tiendra en février 2013, près de 200 étudiants ont assisté au rassemblement organisé par l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ) à l'UQTR le samedi 1er décembre dernier pour réussir à élaborer un stratagème commun.

Au total, c'est une soixantaine d'associations étudiantes des quatre coins de la province du Québec qui se sont rassemblées pour la cause. Parmi elles, on retrouve notamment l'Association pour une solidarité syndicale étudiante et la Table de concertation étudiante du Québec, ainsi que la Fédération étudiante collégiale du Québec et la Fédération étudiante universitaire du Québec.

Ressortez vos carrés rouges

En plus de faire le point sur les évènements concernant la grève étudiante du printemps dernier, le rassemblement a surtout porté sur la gratuité scolaire et l'ASSÉ a d'ailleurs rappelé sa position favorable à cet égard. D'autres association étudiantes ont aussi manifesté leur contentement fasse à l'annulation de la hausse des frais de scolarité et de l'indexation de celle-ci par le gouvernement Marois.

L'AGE demande les États Généraux avant de se positionner sur la gratuité scolaire

Dans la même veine, l'AGE UQTR a aussi tenu, au courant de la semaine dernière, une Assemblée générale spéciale pour que les étudiants puissent débattre et voter sur la nouvelle proposition de prise de position de celle-ci. La proposition stipule que considérant que le Sommet sur l'éducation pourrait mener à des États Généraux sur le même sujet, considérant que l'AGE UQTR ne propose rien par rapport aux droits de scolarité si des États Généraux devaient survenir, considérant l'article 26 de la déclaration universelle des droits de l'homme qui stipule que l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite, considérant que des droits de scolarité ne sont pas une manière de limiter l'accès aux études supérieures en fonction du mérite, que l'AGE UQTR propose, lors d'États Généraux, une perspective de gratuité scolaire balisée.

Le Sommet vise entre autres à faire le bilan de la situation de l'enseignement supérieur au Québec à la suite du conflit étudiant du printemps dernier.

Une soixantaine d'étudiants seulement étaient présents sur les lieux lors du vote. Un nombre bien peu satisfaisant si l'on considère qu'il y a plus de 12 000 étudiants à l'UQTR, s'est indigné un participant. Le vote des étudiants présents, soit à peine la limite requise au quorum pour l'Assemblée, a tourné en faveur de cette proposition, adoptée à majorité.

Sommet sur l'enseignement supérieur

Le Sommet sur l'enseignement supérieur qui se tiendra en février 2013 a pour but de débattre des grands enjeux de l'éducation au Québec. Le ministre de l'Enseignement supérieur espère que cela permettra de mettre fin aux confrontations dues à la hausse des frais de scolarité.

Le Sommet vise également à faire le bilan de la situation de l'enseignement supérieur au Québec à la suite du conflit étudiant du printemps dernier. En plus de discuter de la gratuité scolaire, le Sommet traitera aussi de la qualité de l'enseignement supérieur, du financement des universités, de la recherche universitaire ainsi que de la gouvernance.

Quelques associations étudiantes ont affiché leur mécontentement face à l'indexation des frais de scolarité du gouvernement du Parti québécois et iront en débattre lors de l'évènement.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AGE UQTR

À demi-mot

Le Conseil d'administration de l'AGE UQTR a accueilli un nouvel administrateur lors du C.A. du 9 décembre dernier. Il s'agit du représentant de l'Association des étudiants en langues modernes, Nabil Ramla.

Lors de ce C.A., la coordonnatrice du Carnaval étudiant 2013, Marie Michelle Boudreau, a fait un résumé de la soirée du dévoilement de la thématique. Ce qui a fait réagir certains administrateurs.

Mme Boudreau s'est à nouveau fait questionner sur les raisons de l'organisation de cet évènement au Manchester Pool Pub plutôt qu'à la Chasse Galerie.

«Comment pouvons-nous demander aux associations de l'UQTR de tenir leurs évènements à la Chasse Galerie ou au 1012 si même un comité de l'AGE ne le fait pas? Je trouve ça aberrant», a commenté l'administrateur Frédéric Déru.

La coordonnatrice a expliqué, avec l'appui du vice-président aux finances et développement de l'AGE, François Arcand, que selon des calculs préliminaires, un party de financement au Manchester pouvait rapporter 2 000$ au Carnaval. Après l'évènement, il a été constaté qu'environ 230$ avait été amassés avec les entrées, mais l'argent des ristournes sur la bière n'avait pas encore été calculé.

Par la suite, Mohamed Ben Mustapha a fait la demande d'une augmentation du salaire des portiers de la Chasse Galerie à 12,50$ de l'heure.

Dans une lettre adressée au conseil d'administration expliquant les raisons d'une telle demande, M. Mustapha démontrait que, selon ses calculs, le taux horaire d'un portier de la Chasse Galerie devrait être, en 2012, d'environ 13,50$. Or, il est présentement fixé à environ 11$.

Celui qui a agi à titre de porte-parole de M. Mustapha, Frédérik Farid Borel, a expliqué qu'être portier comportait certains risques: «Pour l'avoir déjà fait, je peux vous dire que ce n'est pas un travail facile. Se faire casser une bouteille de bière sur la tête ou recevoir un coup de poing, ça peut très bien arriver.» Il a aussi été dit que les portiers des bars du centre-ville de Trois-Rivières gagnaient un salaire «beaucoup plus élevé», bien qu'aucun chiffre n'ait été avancé.

Les administrateurs ont par la suite discuté à huis clos durant un long moment pour en venir à une proposition concernant le salaire des portiers. Bien que cette proposition soit d'ordre public, l'AGE UQTR ne semble pas disposée à en révéler les tenants. **(D.D.)**



PRIX BEPPO 2012 EN ANIMATION SCIENTIFIQUE

Une étudiante de l'UQTR reçoit les honneurs

LORRY BERGERON
Journaliste

À l'occasion de la Journée nationale des Débrouillards, qui a eu lieu le 1er décembre dernier à l'UQTR, le Réseau CDLS-CLS a décerné avec fierté le prix Beppo 2012 en animation scientifique à Andréanne L. Nolin. Ce trophée, assorti d'une bourse de 500 $, lui a été remis en présence de sa famille, de son équipe de travail et de jeunes Débrouillards.

Andréanne L. Nolin s'est démarquée par son engagement auprès des jeunes. Impliquée au sein du Club des Débrouillards de la Mauricie, Centre-du-Québec depuis 2005, elle est aimée des enfants, respectée des animateurs et appréciée de ses supérieurs. Dans son travail d'animatrice et de coordonnatrice du camp d'été 2012 du Club des Débrouillards, Andréanne a toujours fait preuve de leadership et son enthousiasme est contagieux. «Les membres du jury ont été grandement impressionnés par le profil de Mme L. Nolin. Sa passion et son dévouement contribuent à transmettre aux enfants la philosophie du Club des Débrouillards. Elle est une référence et une inspiration pour les animateurs du Réseau CDLS-CLS», affirme Audrey Moreau, coordonnatrice nationale du Club des Débrouillards au Conseil de développement du loisir scientifique.

«Quand on parle d'Andréanne, trois mots me viennent à l'esprit : passion, émerveillement, débrouillardise, et je pourrais en ajouter plusieurs. C'est pour cette raison qu'elle est une animatrice accomplie et en demande», souligne Nancy Mignault, directrice générale du Conseil de loisir scientifique de la Mauricie, Centre-du-Québec. «Nous sommes fiers de la qualité des animateurs qui travaillent au sein de notre équipe et qui se démarquent pour une 2e année consécutive par leur implication, leur intégrité et leur passion envers la science», ajoute Mme Mignault.

Le prix Beppo est remis à une personne impliquée activement au sein du Club des Débrouillards, dont le travail exceptionnel mérite d'être souligné. Le prix Beppo, qui existe depuis 1992, s'adresse à un animateur, un coordonnateur, un formateur ou un bénévole qui, par son dévouement, contribue à donner le goût de la science aux jeunes et à faire rayonner, dans son milieu, la culture scientifique. Andréanne L. Nolin fait partie de ces personnes qui font du Club des Débrouillards et de ses activités un succès auprès des jeunes.

Journée national des Débrouillards

Andréanne L. Nolin a remporté son prix lors de la Journée nationale des Débrouillards qui s'est tenue dans les locaux de l'UQTR. Lors de l'évènement, une centaine d'enfants de 5 à 12 ans ont pris part aux nombreuses activités et expériences scientifiques organisées spécialement pour eux. L'activité qui clôturait le 30e anniversaire du Club des Débrouillards a été l'occasion pour les jeunes curieux de goûter au plaisir de faire de la science, tout en s'amusant. Sous le thème des défis, les jeunes participants ont réalisé 5 défis au hasard parmi les 10 proposés afin de mettre à l'épreuve divers concepts explicables scientifiquement. «La journée nationale est l'occasion pour les jeunes de relever un défi, de développer leur curiosité et de s'émerveiller dans le monde de la science et technologie. Les yeux des jeunes s'illuminent à la moindre réaction scientifique», ajoute la directrice générale au Conseil du Loisir Scientifique Mauricie, Centre-du-Québec.

Défi national

À l'instar des autres participants à travers le Québec, les Débrouillards de la région ont relevé un défi national, organisé en collaboration avec Protégez-Vous. Pour réussir cette mission spéciale, ils ont testé la capacité d'absorption et le retour d'humidité de cinq couches différentes pour bébé. Suite à leur expérience, les jeunes chercheurs et le grand public pourront découvrir les résultats provinciaux du défi qui seront affichés sur le site web Protégez-Vous.ca en janvier 2013. Des capsules vidéo du défi se retrouvent sur le site internet au www.lesdebrouillards.com.

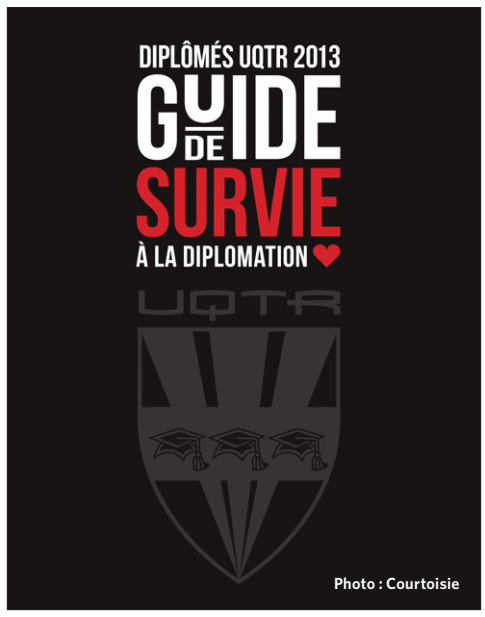


Isabelle Jutras, Conseil de développement du loisir scientifique, et Andréanne L. Nolin, Animatrice scientifique, Conseil du Loisir Scientifique Mauricie, Centre-du-Québec.

GUIDE DE SURVIE À LA DIPLOMATION

16 000$ en prix

Le Bureau des diplômés de l'UQTR, en collaboration avec l'AGE UQTR, propose à ses futurs diplômés une panoplie d'activités d'ici leur graduation. Au total, 16 000$ en prix seront remis aux étudiants finissants au cours d'une soirée spéciale intitulée *Les diplômés débarquent en ville* qui se tiendra au bar Le Temple de Trois-Rivières le 15 juin prochain.



Concours

Un concours de photographie sur le campus a été lancé le 26 novembre dernier. Les trois étudiants qui soumettront au comité les plus belles photos prises sur le terrain de l'université se verront remporter un prix, soit 300$ à la première place, 200$ à la deuxième place et 100$ pour le troisième prix. Les finissants ont jusqu'au 15 février 2013 pour soumettre leurs photos.

De nombreuses activités

Plusieurs activités sont offertes aux finissants avant la grande remise des prix. On retrouve notamment, dans le Guide de survie des diplômés, un match de hockey. Lors du match des Patriotes contre les Redmen au Colisée de Trois-Rivières le 22 janvier prochain, le Bureau des diplômés sera sur place et remettra un prix aux 100 premiers participants sur présentation de leur Guide de survie à la diplomation.

La coordonnatrice, Sophie Riopel, explique qu'il est important pour l'UQTR que ses futurs diplômés aient un sentiment d'appartenance à l'Université.

Un questionnaire testant les connaissances générales des étudiants sur l'UQTR peut aussi leur donner une participation de plus au grand concours. L'expérimentation nommée *Connaissez-vous vraiment votre ALMA MATER* se tiendra du 1er février au 31 mars 2013. L'étudiant n'aura qu'à remplir le questionnaire et à le soumettre au Bureau des diplômés.

Une autre expérimentation du Guide sera une soirée de musique et de danse latine. Les étudiants seront invités à venir montrer leurs talents sur la piste de danse. Sur place, des professionnels de la danse latine feront aussi des démonstrations. Les finissants n'auront qu'à se présenter pour obtenir une chance participative supplémentaire au prix final. La soirée se tiendra le 13 mars 2013, à compter de 19h30 au local 1012 Nérée-Beauchemin.

La dernière activité se déroulera pendant le Carnaval étudiant 2013. Toutefois, le Bureau des diplômés n'était pas encore en mesure de nous donner plus de détails sur l'évènement.

Les diplômés débarquent en ville

Le clou de toutes les activités se déroulera le 15 juin 2013 au bar Le Temple pour l'évènement *Les diplômés débarquent en ville*. Pour être éligible au tirage, les étudiants doivent être présents. Le but premier de l'activité consiste à souligner l'accomplissement des étudiants finissants. Plusieurs prix seront distribués sur place, dont la location pour 1 an d'une Honda Civic Berline Lx 2012, d'une valeur de 6 000$, en collaboration avec Trois-Rivières Honda. Il y aura de plus un crédit voyage de 2 000$, deux bourses de 2 500$ chacune, une garde-robe d'une valeur de 1 000$ et une tablette électronique iPad 3. De nombreux prix de présence seront aussi remis aux diplômés présents lors de la soirée.

Le Guide de survie à la diplomation en est à sa première édition. La coordonnatrice, Sophie Riopel, explique qu'il est important pour l'UQTR que ses futurs diplômés aient un sentiment d'appartenance à l'Université. «Cet outil a vraiment été développé pour que nos étudiants puissent célébrer leur accomplissement tout en créant des liens entre eux. On veut faire en sorte que nos étudiants soient tout aussi fiers que ceux qui sont dans les universités anglophones et qu'ils affichent clairement les couleurs de l'UQTR. Je pense notamment aux étudiants de McGill qui portent régulièrement des vêtements aux couleurs de leur université», indique Mme Riopel.

Mme Riopel rappelle également qu'il n'est pas trop tard pour prendre part aux activités. Les étudiants qui n'ont pas encore le Guide de survie aux diplômés 2013 peuvent se le procurer au Bureau des diplômés ou encore en prenant contact avec Mme Riopel au 819-376-5151. **(L.B.)**



COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES

L'UQTR devra creuser dans son déficit

STÉPHANIE PARADIS

Rédactrice en chef

La rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, a affirmé, lors d'un point de presse le 7 décembre dernier, être très inquiète face aux compressions budgétaires annoncées la veille par le gouvernement provincial. Au total, 124,3 millions de dollars ont été soustraits au budget initial.

Pour l'UQTR, cela représente une réduction de 5,2% de son budget initial de 97 millions de dollars. Concrètement, cela signifie 5 millions de dollars à combler d'ici le 31 mars 2013. Il s'agit, selon Mme Ghazzali, d'une situation fort préoccupante, étant donné que l'institution accuse déjà un déficit de 1,2 million.

Mme Ghazzali craint qu'il sera difficile, voire impossible, de couper ces 5 millions, et qu'ils s'additionneront au déficit actuel. Elle tente toutefois de rassurer la communauté universitaire : «Toutes les universités auront un déficit.»

La masse salariale reçoit 80% du budget, mais la rectrice n'a pas l'intention de couper dans les salaires, étant donné les engagements que représente la convention collective. Elle espère, part le fait même, que l'annonce du gouvernement ne viendra pas perturber les présentes négociations avec le Syndicat des professeurs. Le tout se déroule présentement dans le respect mutuel et Mme Ghazzali souhaite que l'ambiance reste tout aussi positive.

«Nous ne pouvons pas, comme université, hypothéquer la formation des étudiants. [...] Nous ne pouvons pas toucher de façon drastique les services qu'on offre aux étudiants comme nous ne pouvons pas de façon drastique attaquer la masse salariale», affirme la rectrice. Ann-Julie Durocher, vice-présidente aux affaires socio-politiques, a déclaré que l'AGE s'assurera que la facture étudiante ainsi que les services étudiants ne seront aucunement touchés par la situation.

Il ne reste donc plus beaucoup de possibilités. Il faudra ainsi regarder les options de façon objective pour en ressortir la meilleure, autant pour le personnel que pour les étudiants. Le vice-recteur à l›administration, aux finances et à la vie étudiante, Cléo Marchand, avait déjà reçu le mandat, lors du point de presse, de déterminer où les coupures devraient être faites. Comme partout, il sera nécessaire de réunir le Conseil d'administration pour prendre toutes décisions.

Mme Ghazzali a souligné qu'il sera plus qu'important d'être présent au Sommet sur l›enseignement supérieur au Québec en février 2013. La rencontre préparatoire, qui se tiendra les 13 et 14 décembre, sera justement le moment de rétablir les faits et de trouver une solution. Elle prédit que ce sera une rencontre très animée et que ce sera un rendez-vous à ne pas manquer.

LA JEUNE CHAMBRE DE COMMERCE DE LA MAURICIE

Une nouvelle porte d'entrée

Le mardi 4 décembre dernier, la Jeune Chambre de commerce de la Mauricie a annoncé sa nouvelle Aile étudiante. Le projet se veut être une porte d'entrée accessible pour les étudiants à la Jeune Chambre.

Développement d'un réseau de contact

Même avec un diplôme en main et les compétences qui l'accompagnent, les nouveaux diplômés ne savent pas par où commencer. L'Aile étudiante leur offre donc des outils pour maximiser leurs contacts dans le réseau. «Un étudiant qui a un bon réseau d'affaires en région n'aura pas besoin d'aller voir ailleurs pour se trouver une place de choix qui répondra à ses attentes. 70% des emplois ne sont jamais publiés ou affichés mais plutôt offert à des personnes qui ont développé un réseau de contacts solide», affirme Marili B. Desrochers, présidente de la Jeune Chambre de commerce de la Mauricie.

Ainsi, grâce à l'Aile étudiante, les étudiants des établissements d'enseignement professionnels, collégiaux et universitaires seront en mesure de développer efficacement leur réseau de contacts au sein de l'organisme. Ils pourront également mettre à profit ce réseau de plusieurs manières, notamment lors de la recherche de stage et d'emploi.

Pour les futurs diplômés

Les étudiants peuvent déjà adhérer à la Jeune Chambre, mais ils ont des besoins différents des autres membres. C'est dans l'optique de répondre à ces besoins que la nouvelle Aile étudiante a été créée. Ils pourront entre autres bénéficier de plusieurs formations, comme l'étiquette en affaires et la présentation. Au terme des formations, une activité soulignera le parcours des étudiants et leur permettra de concrétiser les notions acquises auprès des membres réguliers. **(S.P.)**



Marili B. Desrochers, présidente de la Jeune Chambre de commerce de la Mauricie.

EN PLEINE FACE

Injustice gratuite

SIMON FITZBAY

Chroniqueur

J'avais cru que nous aurions pu nous rendre jusqu'aux Fêtes sans discuter de politique. Honnêtement, j'en ai marre de vous entretenir des hauts et des bas de la politique étudiante. Malheureusement, les évènements récents concernant la position de l'AGE dans l'optique d'hypothétiques États généraux sur l'éducation me ramène, bien malgré moi, à mes vieilles habitudes.

C'est le 28 novembre que s'est tenue une Assemblée générale spéciale où il a été décidé que l'AGE UQTR proposera la gratuité scolaire dite «balisée» lors d'éventuels États généraux sur l'éducation. L'Assemblée s'est ouverte avec la constatation d'un quorum atteint avec seulement 61 étudiants alors que 60 était le nombre minimal de présences nécessaires. Le nombre d'étudiants présents tout au long de l'Assemblée n'a pas dépassé les 70. Il s'agit de moins de 1% des membres de l'AGE UQTR qui ont choisi l'orientation idéologique officielle d'une dizaine de milliers d'étudiants.

Loin de moi l'idée de pourfendre la position de la gratuité ou de l'opposer à d'autres alternatives dans le cadre de cette chronique. Chaque position a sa valeur si elle peut être débattue et choisie par une pluralité de membres d'une association. Il faut aussi, idéalement, qu'une position ait une valeur morale, démocratique et justifiable à la face du monde. Cependant, ce n'est pas le cas de la nouvelle position de l'AGE UQTR.

Il y a un sérieux malaise lorsque l'on constate que cet appui à la gratuité scolaire était la seule option proposée face à un *statu quo* flou. Aucun vrai débat n'a pu être soulevé sur les différentes possibilités envisageables en rapport aux droits de scolarité. Effectivement, la proposition était formulée de façon à seulement permettre un vote pour ou contre la gratuité scolaire lors d'hypothétiques États généraux. Faisant comme s'il s'agissait, en quelque sorte, de la seule position valable (ou non) et qu'aucun compromis ne pouvait être mis de l'avant.

Malgré tout, le plus gênant reste fort probablement le petit taux de participation à l'Assemblée. Avec un tel enjeu sur la table, on aurait pu s'attendre à une plus grande mobilisation. Pourtant, les étudiants ne se sont pas présentés. Une levée de cours n'a pu être obtenue par l'AGE UQTR qui a appliqué à la lettre ses règlements et qui a tenu l'Assemblée malgré le nombre restreint de participants. On ne peut vraiment pas leur reprocher un manque de publicité, tout a été fait selon les règles de l'art.

À qui doit-on attribuer la faute alors? La logique veut que l'on accuse les étudiants eux-mêmes de ne pas s'être présentés à l'Assemblée. En s'absentant, ils ont renoncé à leur voix et à leur droit de vote. Après tout, les absents ont toujours tort. Cependant, bien que je sois d'accord avec ce principe, je ne peux m'empêcher de me dire qu'il est impossible que 99,5% des étudiants de l'UQTR aient tort. Autrement, il s'agirait d'une ironie, d'un manque de respect risible et répugnant à l'intelligence des étudiants.

Il est tout simplement inacceptable qu'une si petite minorité décide de la position officielle de l'Association générale de tous les étudiants. C'est anti-démocratique et immoral de la part de nos gestionnaires d'avoir permis son adoption dans ces conditions.

C'est anti-démocratique et immoral de la part de nos gestionnaires d'avoir permis son adoption dans ces conditions.

D'une certaine façon, on comprend qu'il était impossible pour nos officiers de rejeter la décision de l'Assemblée. Elle a été tenue en accord avec les statuts et règlements généraux qui balisent la procédure, rendant le processus valide et justifiable. Cependant, peu importe si tout le procédé suit les règles à la lettre, on pourrait s'attendre à une honnêteté intellectuelle ainsi qu'à une apparence de justice lorsqu'il s'agit d'un dossier aussi controversé et polarisant que celui des droits de scolarité. C'est un respect moral à la démocratie que de décider de ne pas donner son aval à un tel processus, en tant qu'officier ou en tant qu'étudiant.

Lorsque l'on prend le temps d'analyser les votes de ce printemps, alors que la grève avait été votée avec moins de soixante voix de différence et que la décision avait été renversée à la première occasion par plus du double de votants, on comprend assez facilement que l'UQTR n'est pas le campus le plus à gauche du Québec. Nous gagnerions peut-être à mieux nous connaître entre nous en discutant et en échangeant sur nos perceptions divergentes de ce que représente l'éducation. De cette façon, il serait plus facile d'en arriver à une décision qui représenterait la majorité plutôt qu'à une résolution imposée par une infime minorité d'étudiants qui avaient leur après-midi de libre ce jour-là.

Chose certaine, nous devons arriver à un consensus en passant par l'ouverture et le dialogue. Nous sommes des milliers à nous fréquenter sur le campus et à vivre ensemble, qu'on le veuille ou non. Nous devons respecter les opinions des autres et nous adapter aux décisions de la majorité. Il est important que la démocratie la plus ouverte, mais surtout la plus transparente, nous permette de nous exprimer.

Si désaccord il y a, il est impératif de trouver une solution ensemble et de ne pas se cacher derrière les dogmatiques règlements et procéduriers. Après tout, les grandes batailles de l'humanité ont été gagnées par la force du nombre, pas parce qu'un individu a su utiliser une ligne d'un règlement en sa faveur.

GAME OVER

Spécial Wii U : la nouvelle génération est en marche!

MICHAËL DA SILVA
Chroniqueur



Le temps des Fêtes arrive. Cela signifie qu'il est temps pour les constructeurs de se faire une petite beauté. C'est en cette période de fin du monde qu'une nouvelle console de salon a vu le jour chez Nintendo. Un événement très important dans le monde du jeu vidéo, car cette sortie représente le début d'une nouvelle ère.

J'ai l'honneur de vous présenter, amis gamers, l'une des consoles nouvelle génération : la Wii U! Après des mois et des mois d'attente, les fans de Mario vont désormais pouvoir se ruer dans les magasins pour s'emparer de ce petit bijou. L'heure de la révélation a sonné, je vais vous livrer mes premières impressions sur ses capacités, ses fonctionnalités, l'utilisation du GamePad ainsi que ses jeux sortis et à venir.

La bête en elle-même

Tout d'abord, il est possible d'acheter la Wii U sous trois *packs* différents : l'ensemble Zombie U et l'ensemble Nintendo Land. Ce dernier ensemble est disponible avec une console noire d'une capacité de 32 Go ou avec une console blanche de 8 Go. D'un point de vue physique, la taille de cette console s'avère plus petite que la nouvelle Xbox 360 Slim. Cela dit, il ne fallait pas rêver, car sa grande sœur reste tout de même plus petite qu'elle.

Sur le plan technique, il semblerait que son processeur soit un peu plus long que la moyenne mais, rassurez-vous, vous n'y verrez que du feu. En effet, cet inconvénient sera comblé par les 2 Go implanté dans sa mémoire vive (à titre de comparaison, les consoles actuelles n'en comportent que 512 Mo).

Les fans de Mario vont pouvoir se réjouir, car la Nintendo Wii U est compatible avec tout ce qui existait déjà sur Wii (jeux, Wiimote, Balance Bord et toute la clique). Vous pourrez alors revivre vos moments de nostalgie notamment grâce à deux nouveaux ports USB intégrés.

Le GamePad

Le GamePad se révèle être la spécificité de cette nouvelle console Wii. Cette manette se compose de quatre gâchettes directionnelles, quatre boutons «A, B, X, Y» accompagnés des indispensables boutons «Start» et «Select» et de deux joysticks.

Cependant, et c'est une première dans le domaine des consoles de salon, celle-ci est équipé d'un écran tactile de 6,2 pouces avec un micro et une caméra intégrés! Tout ceci dans un si petit objet de 500 grammes (soit à peine un peu plus lourd qu'une console portable normale)! Et oui, nous sommes bien en 2012...

C'est à travers cette nouvelle manette que le joueur pourra jouer par ce que Nintendo appelle le gameplay asymétrique. Chaque jeu comportera son propre système de gameplay mais, pas d'inquiétude, le développeur a prévu le coup en intégrant, lors de l'achat de la Wii U, une série de mini-jeux qui vous permettront d'assimiler la nouvelle façon de jouer selon Nintendo. Avec expérience, je vous assure que vous ne serez pas déçu!

Une console multimédia

On le remarque de plus en plus, les consoles qui envahissent nos salons deviennent plus performantes d'un point de vue technologique. La Wii U n'est pas une exception, car vous pourrez désormais naviguer sur des supports Internet tels que YouTube tout en restant dans votre sofa. De plus, Nintendo a intégré un nouveau logiciel d'exploitation qui vous donnera la possibilité de visionner des films ou des séries via votre console.

Le concept innovant de Nintendo a été d'ajouter une interface de discussion entre les acheteurs de la nouvelle Wii pour partager leurs statistiques ou tout simplement se parler entre eux.

Encore une fois, Nintendo a su se démarquer de ses concurrents japonais et américain par ses concepts innovants.

L'avenir de la Wii U

Nintendo promet un très bel avenir à sa nouvelle console. En effet, Nintendo n'a pas oublié la fonction principale de son concept : le jeu. C'est d'année en année que le constructeur nippon s'impose sur le marché du jeu vidéo par ses concepts uniques. Des concepts souvent critiqués par ses concurrents qui finissaient par suivre le phénomène (Playstation : Playstation Move, Microsoft : Kinect). Pour ceux qui ont encore du mal à faire le pas, cette nouvelle console arrivera probablement à les séduire par son aspect innovateur et convivial.

Encore une fois, Nintendo a su se démarquer de ses concurrents japonais et américain par ses concepts innovants. De plus, le constructeur ne laisse rien au hasard, car il décide de sortir son produit en pleine période de Noël, lui donnant une bonne longueur d'avance sur ses rivaux, une longueur qu'il gardera très longtemps.

Si vous avez déjà été séduit, sachez que cet objet de séduction a un prix : 299,99 dollars au minimum. Mais quand on aime, on ne compte pas! C'est sur ces paroles d'amour que je vous souhaite de bonnes Fêtes et vous dis à la rentrée prochaine après la fin du monde!

CÉRÉMONIE DISTINCTION UQTR

Quatre membres de la communauté universitaire récompensés

DEMMI DOLBEC
Journaliste

L'UQTR a présenté, le 26 novembre dernier, sa cérémonie Distinction UQTR, visant à souligner l'attribution de prix honorifiques institutionnels à des membres de la communauté universitaire.

Émeritat de l'UQTR

L'Émeritat de l'UQTR a été attribué au professeur André Thibault, retraité du Département d'études en loisir, culture et tourisme. Selon la politique d'attribution des distinctions honorifiques de l'UQTR, l'Émeritat est attribué à un professeur retraité qui se distingue par l'excellence de ses réalisations, par son apport marquant au développement et au rayonnement de sa discipline, de son département et de son université, en enseignement, en recherche, en direction académique ou en création. «J'étais honoré, d'autant plus que je suis toujours très actif», souligne M. Thibault.

En effet, le professeur compte toujours plusieurs collaborations avec l'UQTR et d'autres milieux en plus de faire partie de l'Organisation mondiale du loisir depuis 2004 et d'en être le vice-président depuis 5 ans.

André Thibault est aussi le créateur et président de l'Observatoire québécois du loisir (OQL) qui fête ses dix ans cette année. En plus de publier bimensuellement des bulletins rapportant de multiples facettes du loisir et lu par environ 4 000 personnes de façon régulière, le site de l'OQL rend notamment disponible une bibliothèque électronique et un portail pour les gestionnaires de bénévoles. «Nous avons quatre ou cinq de ce que j'appelle des produits de l'OQL qui servent à la vulgarisation des connaissances», résume M. Thibault.

Malgré qu'il considère être retraité depuis 2007, M. Thibault avoue: «Je continue à écrire «professeur» à côté de mon nom [...]. Pour moi, c'est une profession, on est professeur toute notre vie.»

Médaille de l'UQTR

Au cours de cette cérémonie Distinction UQTR, trois autres personnes ont été honorées par l'université trifluvienne. La Médaille de l'UQTR a été décernée à François Durand, cadre retraité, André Paradis, cadre supérieur retraité, ainsi qu'à Liette Pothier, chargée de projet informatique et technologique. Suivant la politique d'attribution, cette distinction est attribuée à un membre du personnel, actif ou retraité, dont la carrière et les réalisations marquent de façon significative le développement de l'UQTR.

Mme Pothier a affirmé être d'autant plus fière qu'elle est la première professionnelle à recevoir la Médaille de l'UQTR, étant plus habituellement remise à des cadres ou des professeurs. «La nouvelle m'a beaucoup surprise, admet la chargée de projet, mais j'étais très contente. Je me sens privilégiée d'être reconnue par mes pairs.»

C'est le 16 avril dernier que la décision de la lui décerner a été prise lors d'un conseil d'administration de l'UQTR et la rectrice, Nadia Ghazzali, l'a appelée quelques jours plus tard. «Je croyais qu'elle voulait de l'aide en informatique! J'étais contente de parler à la nouvelle rectrice, je n'avais pas eu l'occasion de lui parler encore», raconte Mme Pothier.

UQTR ET CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

Partenariat pour la production de biomasse algale

L'UQTR s'allie avec le Cégep de Trois-Rivières, Rio Tinto Alcan et l'entreprise Alga-Labs pour faire son entrée dans le secteur des biocarburants de troisième génération avec l'exploitation des microalgues.

Le projet intitulé Récolte et conditionnement de la biomasse algale avec des équipements papetiers en vue de la valoriser à des fins énergétiques est possible grâce au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). En effet, le CRSNG vient d'octroyer au Centre spécialisé en pâtes et papiers (CSPP) du Cégep et à la Chaire de recherche industrielle en environnement et biotechnologie de la Fondation de l'UQTR (CRIEB) un financement d'un peu plus de 480 000$, étalé sur deux ans.

Les composantes de la biomasse algale peuvent être utilisées pour faire de la bioénergie ou des biocarburants. Le CRIEB et le CSPP serviront donc à produire une source de bioénergie ou de biocarburant à partir de biomasse algale, afin de développer une alternative durable aux carburants fossiles utilisés dans les procédés de fabrication chez certaines alumineries.

Le titulaire du CRIEB, Simon Barnabé, souligne que «plusieurs défis persistent actuellement, en particulier les coûts importants de la récolte et de la déshydratation de la biomasse algale avant sa valorisation.» Le professeur croit cependant que les coûts pourraient être réduits pour rendre le biocarburant et la bioénergie utilisables sur le plan local et ce, en utilisant les connaissances et les équipements papetiers, déjà adaptés à ce type de problèmes, dont disposent le CRIEB et le CSPP.

Les résultats de cette étude permettront d'acquérir un savoir-faire applicable à d'autres secteurs industriels. L'hypothèse de la relance d'usines papetières par la production de biomasse sera notamment analysée. **(D.D.)**



VA VOIR AILLEURS (J'Y SUIS)

Liste de choses fausses



SÉBASTIEN **DULUDE**
Chroniqueur

Comme j'ai été sage toute l'année, j'ai pensé mentir sans retenue dans cette dernière chronique de 2012, histoire de ne pas voir cet obèse ricaneur tout vêtu de rouge débarquer chez moi, alors que je m'apprête à passer le temps des Fêtes le plus volontairement plate de mon existence.

Je trouve que la nouvelle série de spectacles consacrés à la musique émergente à la Maison Francis-Brisson de Grand-Mère est vouée à un franc succès. Je trouve très conséquente l'idée de charger 25$ pour voir des groupes de musique émergente. Je suis agréablement surpris par la programmation annoncée. Je vais faire de merveilleuses découvertes. Ça va être *la* place underground en Mauricie.

• • •

À la suite de ma chronique «Aboyons culture avec Jean Bonlieu», je n'ai jamais reçu ce message via Facebook : «Tarla Chicken !!!» signé par «Ambassadeur 106.9». Si je l'avais reçu, j'aurais trouvé ça très classe comme approche.

• • •

D'ailleurs, j'ai la nette impression que mes chroniques dans *Zone Campus* vont bientôt m'ouvrir les portes du grand journalisme.

• • •

De toute façon, 50$ c'est vraiment bien payé pour me faire autant d'amis à Trois-Rivières.

• • •

Je ne suis pas game d'écrire ici que la serveuse la plus cute de la Chasse Galerie, c'est celle aux cheveux noirs avec des lunettes noires. Bouche superbe, pommettes rouges, courbes, pas trop grande. J'ai rien dit.

• • •

En passant, beauté, j'ai 26 ans.

• • •

Eille c'est vraiment bon des sandwichs de chez Olive et Papaye! Parle-moi d'un bon dosage de saveurs.

• • •

J'ai dit que Pascal Guité avait l'air très comique, pas trisomique.

• • •

Je n'ai pas vu un camion de «Gestion parasitaire» devant le Manoir du spaghetti mardi matin dernier.

• • •

Une offensive de graffitis techno-subversifs l'été prochain à Trois-Rivières? Je sais pas de quoi tu parles.

• • •

J'me pense pas meilleur que les autres parce que je lis de la poésie.

• • •

J'haïs Marie-Mai.

• • •

Des t-shirts de Yolande Ouellet la madame saoule du Palais de Justice («Où est-ce qu'il est le p'tit bummm?»), j'espère que ça existe pas. Ça serait pas drôle de continuer à rire d'elle maintenant qu'elle est morte.

• • •

L'écoute, ça s'apprend. Lâche pas Patricia Powers!

• • •

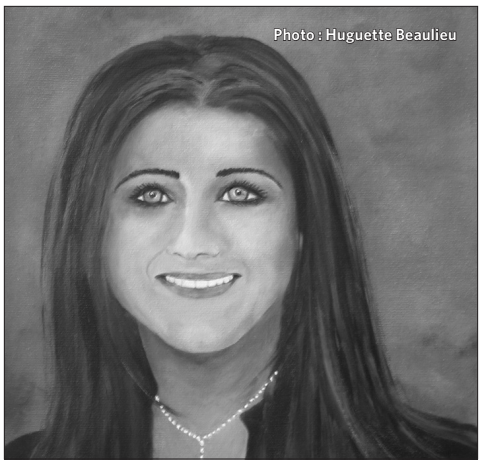
Ben oui, c'est sûr que je l'ai écouté votre disque, Atomic Baobab.

• • •

Je trouve ça super original que t'écrives que t'as étudié à l'université de la vie sur ton Facebook.

• • •

Passez le pire temps des Fêtes possible. xxx



Pas vrai que Marie-Hélène Thibert est laide.

PARLONS DE SEXE

Un pouvoir régénérateur



JONATHAN **LORANGER**
Chroniqueur

L'énergie sexuelle est la seule énergie créatrice. Toutes les autres «formes d'énergies» ne sont que des transformations. Que l'on pense à l'énergie alimentaire, à l'énergie mécanique, à l'énergie électrique ou à l'énergie nucléaire, elles ne sont que le passage de l'énergie d'une forme à une autre.

La seule façon d'engendrer un être nouveau, c'est de travailler avec l'énergie sexuelle. Si l'énergie sexuelle a un pouvoir créateur, il est logique de penser qu'elle a aussi un pouvoir régénérateur.

La compétition

«En tant qu'énergie créatrice, l'énergie sexuelle a aussi le pouvoir de régénérer.» Les éleveurs d'animaux exceptionnels et les sportifs de compétition de haut niveau le savent bien. Par exemple, les entraineurs de chevaux de course posent une bague autour du membre viril des étalons. Celle-ci empêche l'érection qui n'est permise que lorsque sa carrière de coureur est terminée. Un étalon peut avoir une éjaculation par la simple stimulation de l'odeur d'une jument en rut. C'est ce que les éleveurs veulent éviter à tout prix. Le premier éjaculat est aussi le plus précieux.

Les éleveurs de coq de combat, de leur côté, attachent des bâtons aux pattes des coqs combattants pour les empêcher de s'accoupler. Ce n'est que lorsqu'ils ont prouvé leur valeur et accumulé trop de blessures qu'ils auront le droit de s'accoupler avec les femelles les plus précieuses. Un coq qui vit librement avec des femelles ne pourrait jamais vaincre un coq qui n'a jamais perdu sa semence.

Quant aux sportifs sérieux, ils observent une période d'abstinence sexuelle avant les compétitions. Selon une théorie, l'organisme récupèrerait plus vite et l'esprit serait plus alerte, ce qui donnerait un entrainement et une performance optimaux. Le Dr. John William Lloyd, un chercheur américain, s'est intéressé au phénomène. Il a bien démontré que l'effet de la conservation ou de la perte de l'énergie sexuelle ne se fait pas sentir seulement au niveau physiologique, mais aussi au niveau psychologique. Il a notamment fait des expériences avec des étudiants qui démontrent que l'abstinence sexuelle d'une semaine avant un examen augmente les notes de 3%.

Un circuit physiologique interne

Lloyd a tenté entre autres de comprendre le phénomène du point de vue physiologique. Il a observé que le liquide séminal non perdu est absorbé par les vaisseaux lymphatiques des vésicules séminales qui entourent la prostate. De là, le liquide séminal se rend à la citerne de Pecket pour y être réabsorbé par l'organisme. Mélangé avec la lymphe, il parvient au sang, puis au liquide céphalorachidien.

Le liquide séminal est très riche en hormones et c'est ce qui permet l'activation optimale des fonctions du corps et du cerveau. Dans ce processus, les spermatozoïdes eux-mêmes sont transformés en hormones. Chez la femme, on connait l'existence des glandes de Skene qui produisent un liquide très semblable à celui de la prostate. Cependant, selon les recherches, tout type d'orgasme, et non seulement l'éjaculation féminine, c'est-à-dire l'expulsion du liquide accumulé par les glandes se Skene, briserait le processus de circulation interne des liquides sexuelles riches en hormones.

Si l'énergie sexuelle a un pouvoir créateur, il est logique de penser qu'elle a aussi un pouvoir régénérateur.

La méthode Karreza

Lloyd a été tellement enthousiasmé par ses découvertes qu'il a étudié le tantrisme. Il a ensuite mis sur pied une technique qu'il a nommé Karreza, qui signifie caresse. C'est une méthode d'union sexuelle qui permet de conserver l'énergie sexuelle sans subir les désagréments de la frustration sexuelle. Lloyd est convaincu du pouvoir régénérateur de l'énergie sexuelle et présente la méthode Karezza non seulement comme une sexualité pleine de douceur et d'harmonie, mais aussi comme une méthode de prévention en matière de santé.

Hormone et santé psychologique

Il faut rappeler que si la régulation de la production d'hormone reste plutôt mystérieuse, son importance est cependant bien connue. L'activité sexuelle ne peut pas être sans influence sur l'organisme. Les glandes sexuelles, en plus d'être des gonades, sont des glandes endocrines. Il est évident qu'il existe une sexualité optimale pour la santé selon l'activité hormonale.

Il est donc très irresponsable de laisser croire aux gens qu'il est impossible d'abuser de l'activité sexuelle et que cela n'a pas d'impact sur la santé physique et mentale. Une activité insuffisante engendre une perte d'énergie (qu'on pense aux pollutions nocturnes), tandis qu'une hyperactivité peut conduire à la manie et à la perte de contrôle émotionnel. Même l'orgasme sans perte de liquides est une énorme perte d'énergie émotionnelle et possiblement de neurotransmetteurs.

L'orgasme est souvent associé à une détente. Rappelons-nous qu'il en est de même de la consommation d'une cigarette par un fumeur ou de n'importe quelle autre drogue. Au premier instant, l'orgasme libère d'une tension interne, mais il n'est pas exclu que l'organisme s'en trouve, en fait, affaibli. Pour certains spécialistes, l'orgasme est donc relié à une perte de vitalité en général. Pensons à l'expression du visage de quelqu'un avant l'amour, et à celui après une longue série d'orgasmes : il est facile de faire le lien...

En apprenant à manier l'excitation sexuelle, il est possible d'éliminer la tension qui réclame l'orgasme. L'amour, la tendresse et les sentiments élevés savent canaliser l'énergie sexuelle pour régénérer l'organisme et la psyché ainsi que pour contrer la frustration et les malaises physiques et émotionnels.

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

Vers la fin du monde... capitaliste!



À quelques jours de la 150e fin du monde annoncée par certaines prophéties depuis la chute de l'Empire romain, il nous faut d'urgence prendre conscience que ce n'est pas à la fin du monde humain que nous allons assister mais bien, souhaitons-le, à la sortie de scène très attendue du système d'esclaves-salariés dit capitaliste.

À l'heure actuelle, près de 30 millions de personnes sont considérées comme vivant en condition d'esclavage et 160 millions d'enfants entre 5 et 14 ans (soit un enfant sur six) dans le monde travaillent. Alors qu'une famille romaine, dans l'Antiquité, possédait en moyenne quatre esclaves, Slavery Footprint nous apprend que nous en «possédons» encore davantage aujourd'hui. Cela sans oublier les mariages forcés, les réfugiés climatiques (désormais plus nombreux que les réfugiés politiques) et le milliard de personnes qui souffrent toujours annuellement de la faim ou qui n'ont pas accès à de l'eau potable, besoin pourtant reconnu depuis 2010 comme un droit fondamental par l'ONU.

Saviez-vous que la faim dans le monde n'est pas un problème de production, mais bien de répartition? D après une étude parue dans la revue scientifique PLOS One, 40 % de l'alimentation disponible aux États-Unis est jetée!

Durant les dernières années, la Tanzanie a vendu plus de 500 tonnes de poisson par jour du lac Victoria, à deux millions d'européens. La marchandise était transportée par avion, qui arrivait entièrement vide sur leur territoire, et repartait en débordant presque. Simultanément, on annonçait une famine en Tanzanie avec environ deux millions de personnes touchées. Où est la logique du système capitaliste vénérant le dieu dollar quand il est temps de défendre les intérêts et les besoins vitaux des populations locales?

Le vrai problème, c'est que les riches sont devenus archi riches et que les pauvres, de plus en plus nombreux, sont devenus archi pauvres. Saviez-vous que 350 millions d'Indiens vivent avec moins de un dollar par jour?

Combien en coûterait-il vraiment pour nourrir le reste du monde? Moins cher que de le bombarder, disent certains. Honte au G8, qui dit travailler pour la démocratie et la paix dans le monde, mais, derrière le rideau, ces pays sont les plus gros fabricants et marchands d'armes... suivis des deux autres marchés les plus lucratifs au monde: la drogue et le sexe.

Au Canada, il est vrai, ce n'est ni l'Afrique, ni l'austérité de la Grèce avec sa dette de 350 milliards d'euros, ni la faillite en devenir des États-Unis (dont la dette plafonne à 16 394 milliards de dollars), mais il faut avouer que nous sommes endettés plus que jamais. Et là je ne parle pas des dix milliards de dollars payés chaque année par le gouvernement du Québec, seulement pour payer les intérêts de notre dette qui dépasse les 250 milliards – rappelons que le gouvernement libéral de Jean Charest en est responsable du tiers.

Le vrai problème, c'est que les riches sont devenus archi riches et que les pauvres, de plus en plus nombreux, sont devenus archi pauvres.

«Nous avons la solution, les banquiers en prison», hurlaient récemment un million de manifestants à Madrid. Non seulement on devrait mettre en prison les responsables de cette débâcle néolibérale, mais on ne devrait pas payer ce genre d'endettement à des banques qui font déjà des milliards de profit et qui refusent de payer davantage d'impôts. Le système bancaire et toute l'économie cumulative sont des crimes contre l'humanité et un réel génocide de son potentiel. La «boursification» intense des années 1970 a mené à une économie de crédit afin de forcer à la hausse le pouvoir d'achat, un profond trou noir où nous sommes empêtrés.

Le prof Lauzon, titulaire de la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM, explique que «les cinq plus grandes banques canadiennes ont [évité] pas moins de 16 milliards de dollars en impôts sur une période de 15 ans par l'entremise de leurs filiales situées dans des pays où les taux d'imposition sont inférieurs à ceux en vigueur au Canada».

Selon une récente étude de l'association Tax Justice Network (TJN), «au moins 21 000 milliards de dollars d'actifs financiers étaient détenus par des particuliers fortunés dans des paradis fiscaux à la fin de 2010, soit l'équivalent du poids cumulé des économies américaines et japonaises. L'ONG britannique estime que 92 000 personnes (0,001 % de la population mondiale) sont détentrices de ces avoirs.»

La question se pose donc: est-il amoral de ne pas payer une dette elle-même immorale, au centre d'activités viciées? Rappelons-nous les sages paroles d'Adam Smith dans La Richesse des nations (1776): «La rapacité misérable, l'esprit de monopole des marchands et des industriels qui ne sont ni devraient être les dirigeants de l'humanité.»

«Le capitalisme, c'est du banditisme institutionnalisé», disait le grand syndicaliste Michel Chartrand. Toutefois, le problème de la dette dépasse l'État et s'en prend au peuple lui-même. «Depuis 1990, le niveau d'endettement des Canadiens a augmenté sept fois plus vite que les revenus. Le surendettement est un problème social». Au Canada, le taux d'endettement des ménages vient d'atteindre 160 %!

Ce système économique anti-humain doit périr. «Les trois décennies de néolibéralisme débridé sont derrière nous. La bête n'est pas morte, mais elle est mortellement atteinte. Il ne faut pas se laisser abuser par la véhémence de ses réactions, un ordre s'épuise.» – Robert Laplante, directeur de l'Action nationale. Amen!

LE REVERS DE LA MÉDAILLE

Philosophie politique 101



J'espère que je ne vous apprends rien en vous disant qu'au Québec, les débats politiques sont axés sur la question de l'indépendance (question qui existe encore, n'en déplaise à ceux qui préféreraient que non) et sur la vision gauche/droite.

En ce qui concerne l'indépendance, la compréhension de son enjeu principal est à la portée d'un enfant de 12 ans, à savoir si oui ou non le Québec est en mesure de se gérer tout seul, sans l'aide du *Rest of Canada,* mais sans être obligé de contribuer aux projets canadiens.

Par contre, ce que je remarque, c'est que même les plus politisés d'entre vous, ami(e)s lecteurs, lectrices, n'avez qu'une idée floue de ce que sont la gauche et la droite. Puisqu'il s'agit de deux concepts au cœur de mon champ d'étude (la philo politique), je vais me permettre de faire (encore!) mon ti-Joe-connaissant...

En 1789, à l'Assemblée nationale française, ceux qui désiraient un pouvoir centralisé, un roi, une armée forte et l'insistance sur la sécurité interne de l'État (la police, quoi), s'asseyaient à *droite* du président d'Assemblée. Ceux qui désiraient une décentralisation du pouvoir, une démocratie, très peu voire aucun armement et qui insistaient sur une répartition égale des richesses, s'asseyaient à *gauche*.

Après de longues années de réflexions, de lectures et de débats sur le sujet, je crois pouvoir vulgariser les positions en deux conceptions (qui se valent autant l'une que l'autre) de la Justice : justice-mérite et justice-équité. Je m'explique.

Certaines personnes que je connais, dans une situation où ils peuvent venir en aide à deux de leurs amis en même temps, vont décider, pour être juste, d'aider autant chacun des deux requérants, de leur donner la même somme, le même temps ou la même quantité de nourriture. D'autres personnes prioriseraient celui des deux qui est le plus nécessiteux, ou encore, celui des deux qui a le plus de potentiel, le plus de talent ou le plus de serviabilité. La «balance» des premiers n'a qu'une mesure, et elle indique «justice» lorsque les plateaux sont au même niveau. La «balance» des seconds sert à pencher vers qui a le plus besoin d'aide ou qui, après avoir reçu l'aide, sera le plus utile à la société (donc indirectement au juge lui-même).

À gauche, un jugement quantitatif fondé sur une vérité indiscutable : tous les humains sont également humains. À droite, un jugement qualitatif fondé sur une autre vérité indiscutable : à moins d'un énorme imprévu, c'est le plus fort qui gagne.

Si nous surconsommons par gourmandise et que notre science est incapable d'équilibrer les conséquences dans la nature, celle-ci risque de reprendre son dû...

Comme nous ne sommes ni des ordinateurs qui ne voient que des chiffres et des polygones, ni des animaux pour qui tout n'est que couleurs et odeurs, nos jugements prennent normalement les deux facteurs en considération. Or, chacun d'entre nous a un penchant pour l'un ou l'autre facteur, et tranche plus souvent en faveur soit de l'équité, soit du mérite.

La force de la gauche, c'est que tout le monde dans le contrat social peut voir que la répartition du gain est équitable. La faiblesse, c'est que l'intelligent, l'homme en santé et le travailleur acharné reçoivent la même part du butin que l'imbécile, le malade et le lâche.

La force de la droite, c'est qu'elle oblige la compétitivité, donc l'effort et le dépassement de soi. Sa faiblesse, c'est que les juges de la distribution de la richesse (donc les propriétaires) sont arbitraires, et que les critères de ce qu'ils considèrent méritoires sont discutables.

Mon (pas tellement) humble avis, c'est qu'il faut chercher à subvenir aux besoins vitaux de tous, de la manière la plus égale possible. Autrement dit : la gauche (justice-équité) s'applique parfaitement aux besoins vitaux. Le «salaire citoyen» n'est pas une mauvaise idée... mais gérer l'argent intelligemment n'étant pas une compétence que tous possèdent, je donnerais plutôt de la nourriture à tous les foyers.

Quant à la droite (justice-mérite), elle est parfaitement applicable aux luxes. Capitalisme sauvage, compétitivité, jugement arbitraire des propriétaires, tous ces problèmes n'en sont plus s'il s'agit de départager celui méritera d'avoir une piscine creusée ou hors-terre. Il faut cependant faire attention : si nous surconsommons par gourmandise et que notre science est incapable d'équilibrer les conséquences dans la nature, celle-ci risque de reprendre son dû...

Si vous acceptez cette vision du débat gauche/droite, le problème est de définir ce qui est vital et ce qui ne l'est pas. L'éducation est-elle vitale? Bonne question...

Ce que je déplore, en me permettant le jeu de mots de la fin, ce sont les gens qui confondent la légalité et l'égalité.

Le Fantasque

Rédaction et illustration: Hubert Samson,
étudiant à la maîtrise en Études québécoises



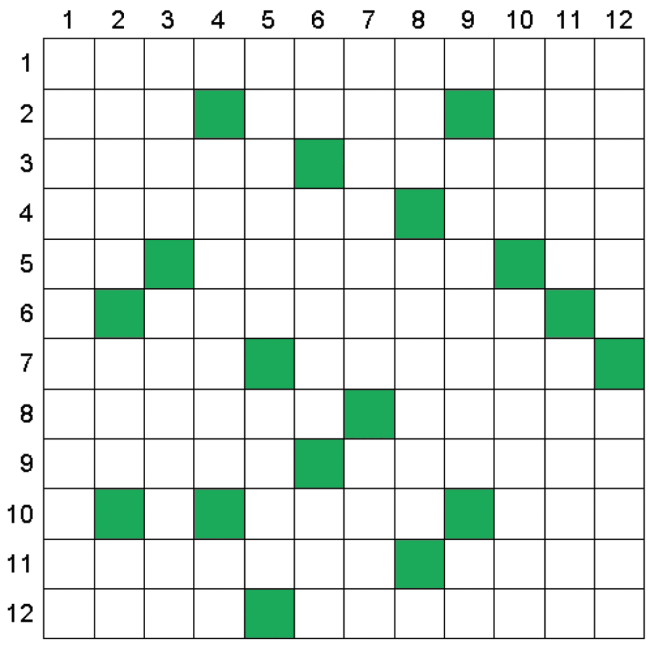
Perchés sur leur piédestal mortuaire, pendus à leur potence, les capitalistes domineront le monde une dernière fois. Sous le regard étincelant des masses affranchies, ils s'éteindront dans les ténèbres qu'ils ont eux-mêmes enfantés.

Un jour bientôt, les serviteurs du grand capital devront payer leurs dettes. Et ce jour, ils seront renversés comme les forêts sont ravagées par la machinerie. Ils seront décimés comme le fond des mers est dévasté par les chalutiers. Ils seront éviscérés comme la Terre est évidée par l'industrie minière. Ils seront égorgés en série comme les bêtes d'abattage. Leur peau putréfiée se détachera comme la pelure des fruits savoureux que l'on cueille dans le Tiers-Monde. Les corneilles plongeront alors avidement le bec dans leur carcasse putride, à la recherche d'un cœur inexistant.

Le capitalisme n'en a plus pour longtemps. La Terre ne peut pas en supporter davantage, tout comme l'humanité moribonde qui y habite. Le saccage perpétré par les suppôts du capitalisme éveille déjà le courroux d'une nature révoltée, ainsi que la violence de l'armée des exploités. Le capitalisme s'écroulera un jour bientôt, pour laisser la place à un système économique plus juste, plus équitable, et qui surtout, s'appuiera enfin sur les bases solides du développement durable.



Mots croisés



Horizontalement :

1. Extrêmement
2. Masse de pierre très dure. Angrois. Agence centrale de renseignements (USA)
3. Constellation. Aix-la-Chapelle
4. Serveur. Circonférence
5. À toi. Ixième. Ferrure en forme de T
6. Fortification
7. Gouvernement. Algue
8. Meurtries. Brou
9. Chamois. Populaces
10. Grand oiseau d'Australie. Organisation armée secrète
11. Emploierais. Chaîne de télévision culturelle européenne
12. Cheville. Desserrées

Verticalement :

1. Qui constitue une prosthèse
2. Dirigea. Abondance. Police nazie
3. Couleur d'un brun jaune. Actions de caler
4. Gilet à manches longues (anglic.). Dieu solaire
5. Mers. Ville du Cameroun
6. Nobélium. Bagatelles. Céréale
7. Couronne. Installa
8. École nationale d'administration. Qui a de gros seins
9. Qui contient de la craie. Ampère-heure
10. Réverbération. Précise sa pensée
11. Rejettent. De la ville antique d'Élée
12. Bicyclette. Chevilles

Sudoku

			6			5		2
		1		3	7			
	3		9	2		7		4
	8	2	5	4			7	
4		6				2		1
	1			6	2	4	8	
3		5		7	4		2	
			1	9		3		
1		4			3			

Mots mystères

E	N	F	E	E	R	D	E	M	A	N	D	E	R	P
R	O	E	T	L	A	H	P	S	A	N	C	E	O	H
D	S	E	N	G	I	E	S	N	E	O	R	N	U	A
R	I	G	E	R	I	A	R	E	N	I	T	I	X	R
E	A	I	D	A	C	C	E	S	A	T	D	E	U	E
P	R	E	I	B	O	U	T	L	M	C	I	L	E	H
A	V	N	C	C	I	R	C	U	L	E	R	L	N	C
R	I	N	C	X	U	E	U	N	I	S	E	E	G	R
A	L	E	A	C	B	A	R	R	E	R	C	T	A	E
T	A	U	T	O	M	O	B	I	L	E	T	S	T	H
I	S	I	G	N	A	L	I	S	A	T	I	O	N	C
O	O	G	R	A	V	I	L	L	O	N	O	P	O	I
N	S	E	L	U	O	P	E	D	D	I	N	M	M	F
N	I	T	S	E	D	R	A	V	E	L	U	O	B	F
E	H	C	O	R	U	O	F	E	R	R	A	C	E	A

Thème : Chemin (5 lettres)

Accès	Construction	Nid-de-poule
Accidenté	Demander	Perdre
Affiche	Destin	Phare
Asphalte	Direction	Pont
Automobile	Éclairé	Réparation
Barrer	Enneigé	Roche
Boulevard	Enseignes	Rue
Bout	Gravillon	Sel
Carrefour	Intersection	Signalisation
Chercher	Itinéraire	Sinueux
Circuler	Livraison	
Compostelle	Montagneux	

UN PREMIER ALBUM POUR LE GROUPE TRIFLUVIEN

Good morning, Motherland: la naissance de Bears of Legend



LISA MARIE GAUDREAULT
Journaliste

Le 30 novembre dernier, Bears of Legend lançait son tout premier album intitulé *Good morning, Motherland*. C'est dans le cadre d'un 5 à 7 festif suivi d'un spectacle à la Salle Anaïs-Allard-Rousseau que le groupe trifluvien soulignait cette étape culminante de leur carrière.

75 minutes de Bears of Legend

Good morning, Motherland est un album généreux : le groupe y a inclus la majeure partie de son matériel. Seulement deux de leurs chansons ne figurent pas sur l'album par manque d'espace, tout simplement. À leur image, il est empreint de la culture amérindienne et du folklore québécois. À travers les 16 pistes, ils abordent des thèmes indémodables comme celui de l'amour ou de la nature.

«On se lance dans le vide», affirmait la pianiste, Claudine Roy. Le groupe explique que l'album est en quelque sorte «leur naissance». Pour Bears of Legend, cette réalisation représente un accomplissement énorme. *Good morning, Motherland* est le fruit d'une année entière de travail.

C'est probablement sa musique si unique qui fait en sorte que, malgré deux années d'existence, la formation trifluvienne est si bien ancrée dans la région. Bears of Legend propose un folk bien à lui que même ses membres ne pourraient décrire. Un son valsant, orchestral, parfois rock, parfois pop : une écoute de *Good morning, Motherland* réussit à surprendre.

D'ailleurs, ce sont les légendes qui ont inspiré l'identité, mais aussi l'appellation du groupe. «Bears» provient de l'ours très présent dans les récits par son symbole de force et de sagesse. En jouant de la guitare sur le bord du feu, voilà comment deux beaux-frères ont planté les racines de Bears of Legend. Les autres membres se sont ensuite greffés à David, chanteur et guitariste, ainsi qu'à Guillaume, notamment guitariste. Du violon au piano, en passant par l'accordéon, chacun des sept membres apporte sa touche.

La Gaspésie et les sept musiciens

Oui, ils sont sept et leur complicité est palpable. Un lien qui s'est vu renforcé pendant leur tournée de la Gaspésie l'été dernier. Accumulant les mésaventures, le groupe est ressorti transformé de cette expérience. Les membres en ont profité pour s'approprier pleinement la définition de la nature véhiculée à travers leur musique tout en développant la proximité familiale qui subsiste dorénavant entre eux.



Photo : Jonathan Regnière

Le groupe local Bears of Legend en prestation.

La formation trifluvienne doit également son existence à la passion qui habite ses musiciens. Le groupe ne cache toutefois pas devoir faire beaucoup de sacrifices. «Sans musique, je n'existe pas», s'exprimait la pianiste.

L'avenir : Bears of Legend souhaite y être, mais ses membres optent plutôt pour une vision «au jour, le jour». Leurs attentes sont simples : «se réaliser en tant que groupe et l'amener le plus loin possible», bref, de continuer à faire ce qu'ils aiment.

Une année chargée

À court terme, Bears of Legend restera occupé toute l'année en proposant déjà des dates de spectacles jusqu'en décembre 2013. Le groupe se produisait d'ailleurs le 1er décembre au Quai des Brumes à Montréal. Des festivals, en plus de la possibilité d'une seconde tournée en Gaspésie, s'annoncent pour l'été 2013.

Entre-temps, *Good morning, Motherland* est disponible chez Archambault, au café Le Torréfacteur ainsi qu'en téléchargement sur iTunes et au bearsoflegend.bandcamp.com.

SPECTACLE

Kim Churchill, son charisme et sa guitare

ALEXANDRA CARIGNAN
Journaliste

Le 27 novembre dernier, Kim Churchill, l'australien chéri des québécois, était de passage à Trois-Rivières à la salle Anaïs-Allard-Rousseau pour présenter son spectacle solo.

Difficile de ne pas tomber sous le charme de Kim Churchill. Début vingtaine, bronzé, aimant surfer durant ses temps libres et maniant aussi bien sa guitare. Et ça, il le fait comme personne d'autre. Il fait ce que nous pourrions appeler de la guitare acoustique expérimentale. Dès qu'il se met à jouer de son instrument, le public est conquis, voire même envouté.

Mine de rien, à seulement 21 ans, il en est à son deuxième album solo et plusieurs tournées mondiales. Ce n'était d'ailleurs pas la première fois qu'il venait à Trois-Rivières puisqu'il avait fait la première partie de Ian Kelly l'année dernière. Pour qu'il soit en tête d'affiche l'année d'après au même endroit, il n'y a aucun doute sur l'impression qu'il a laissée aux Trifluviens. D'ailleurs, ces derniers étaient au rendez-vous, faisant presque salle comble.

Simplicité volontaire

En le voyant arriver pieds nus sur la scène, le public comprend vite que l'authenticité et la simplicité seront au centre du spectacle. Harmonica au cou, l'artiste est bien entouré : une chaise, une grosse caisse, quelques fils et un micro. Il est ce qu'il appelle lui-même un *self-band*. Pas de musiciens avec lui. Il a pris au pied de la lettre l'expression spectacle solo. Et pourtant, avec son talent et son énergie, il pourrait faire envier un groupe complet tellement sa justesse et sa délicatesse font de cet arrangement la formule parfaite.

Bien que le tout soit simple, le spectateur ne s'ennuie pas du tout. Ses jeux de doigts sur la guitare – qui sont assez difficiles à décrire, il faut le voir pour le croire – captivent, et la mélodie enchante. Cette mélodie, elle est d'ailleurs présente tout au long du spectacle puisque dès qu'il se met à parler pour expliquer une chanson ou conter une anecdote, ses doigts chatouillent son instrument pour remplir l'espace d'une douce musique.

Quoique ses talents de musicien soient impressionnants, sa voix ne laisse pas sa place. Mature, rauque et douce en même temps, elle se marie très bien à son style folk. Même si son répertoire, étendu sur deux albums, peut facilement combler un spectacle complet, il n'a pas pu s'empêcher de rendre hommage à ses influences en jouant du Led Zeppelin ainsi que du Bob Dylan. Au final, le fait de connaître les chansons de Kim Churchill n'avait pas une grande influence puisque même dans l'ignorance, la magie opère.

En le voyant arriver pieds nus sur la scène, le public comprend vite que l'authenticité et la simplicité seront au centre du spectacle.

Tournée canadienne

C'est dans le cadre du lancement de son deuxième album *Detail of Distance* que Kim Churchill a entamé sa tournée canadienne qui le conduira jusqu'en Colombie-Britannique. Il passera pas moins d'un mois au Québec, province qu'il affectionne particulièrement. Son dernier vidéo clip, *Sarah*, a d'ailleurs été tourné cet été à Cowansville. Pour plus d'information sur Kim Churchill, nous vous invitons à visiter son site web au www.kimchurchill.com.



Photo : Valérie Patry

Kim Churchill a séduit le public trifluvien pour la deuxième fois lors de son passage.

SORTIE CD

Héritage : premier album solo pour Maïa

ALEXANDRA CARIGNAN
Journaliste



Le 27 novembre dernier, la chanteuse Maïa était de passage à Trois-Rivières pour promouvoir son premier album solo en carrière, *Héritage*. Rencontre avec une artiste qui s'anime de passion et de musique.

Bien qu'elle en soit à son premier projet solo, Maïa n'est pas une nouvelle arrivée dans le domaine musical québécois. Elle est, entre autres, l'une des fondatrices du groupe canadien Ladies of the Canyon qui a fait son entrée dans l'univers country folk en 2009. C'est durant sa dernière tournée avec le groupe qu'elle a mis en branle le projet de sortir un album solo.



Photo : Warner Music Canada

Maïa présente son premier album solo *Héritage*.

Une histoire de passion

Au piano depuis l'âge de 4 ans, la guitare jamais trop loin, elle a décidé très jeune de faire de la musique pour gagner sa vie, ce qu'elle a réussi à faire à merveille. Mais plus les contrats s'accumulaient, plus la monotonie s'installait. C'est à ce moment qu'elle s'est rendu compte qu'il n'y avait plus d'art dans sa démarche, mais bien un automatisme. C'est ce qui est à l'origine des *jams* qu'elle fera avec les futures membres de Ladies of the Canyon et qui, de fil en aiguille, donnera un album et plus de 200 spectacles à travers le Canada.

C'est avec ces coups de tête que Maïa carbure, eux qui seront aussi à l'origine de son album solo. Seule francophone du groupe Ladies of the Canyon, elle ressentait le besoin personnel d'écrire dans sa langue. «C'est un projet francophone qu'il fallait que je fasse seule, des chansons plus introspectives que je voulais faire à part du groupe. J'ai laissé le modèle de la chanson pop-folk anglophone pour m'inspirer d'auteurs-compositeurs comme Bélanger, Charlevoix et Harmonium. C'était ainsi plus facile pour moi de partir de ces repères-là.»

D'ailleurs, ce n'est pas un projet qui a traîné de la patte puisque lorsqu'elle a eu assez de matériel pour un album, ça a été l'enregistrement presqu'immédiat. Le tout s'est fait en un an, de l'écriture au pressage du disque. «J'écris mes chansons assez vite, peut-être parce que je n'ai pas la patience de m'assoir pendant des heures de temps à repenser à ce que j'ai écrit. Et je trouve que l'expérience est plus pure, plus intéressante pour moi quand je ne prends pas le temps de me censurer.» Enfin, lorsqu'elle est revenue de la tournée canadienne avec le groupe, elle a pris son congé d'un mois pour contacter un de ses amis, Mike Nash, et tout mettre sur disque.

Seule francophone dans le groupe Ladies of the Canyon, elle ressentait le besoin personnel d'écrire dans sa langue.

Le point sur les origines

Baignant dans l'univers country folk francophone, *Héritage* montre bien la diversité que représente l'artiste. Inspirés de la route, les thèmes tournent majoritairement autour des voyages et des souvenirs. La pièce qui ouvre l'album, *Anticosti*, donne le ton, mélangeant anecdotes et descriptions de paysages qui nous transportent ailleurs.

Ce ne sont pas seulement les textes qui sont exotiques puisque la langue l'est aussi, oscillant du français à l'anglais, en passant par des expressions espagnoles. Un album léger qui présente magnifiquement bien la collection d'histoires que Maïa a récoltée.

LIBRAIRIES

Un nouveau partenariat entre les libraires et les auteurs

La Société des écrivains de la Mauricie (SEM) a annoncé dernièrement la mise en place d'un partenariat avec les librairies qui offrira une plus grande place aux auteurs de la région.

Pour certains auteurs, il est parfois difficile d'avoir une grande visibilité reliée à leurs publications, surtout en région. C'est dans le but de promouvoir ces talents régionaux que la SEM a signé un partenariat avec les libraires afin de les mettre au premier plan. Plusieurs librairies ont signé cet engagement : la Librairie ABC de La Tuque, Archambault, Clément Morin et la Librairie Poirier.

Visibilité pour les auteurs d'ici

Ainsi, les auteurs d'ici auront un espace bien identifié aux couleurs de la Société des écrivains de la Mauricie où les livres des membres seront mis bien à l'évidence. Les nouvelles parutions des différents écrivains seront donc plus faciles à repérer pour les lecteurs, de même que les romans déjà parus. La SEM souhaite que ce partenariat puisse non seulement offrir aux auteurs une plus grande visibilité, mais aussi potentiellement pousser le lecteur à se procurer davantage d'ouvrages écrits par des auteurs régionaux.

La SEM souhaite que ce partenariat puisse offrir aux auteurs une plus grande visibilité et pousser le lecteur à se procurer d'avantage d'ouvrages écrits par des auteurs régionaux.

Une société bien ancrée

La Société des écrivains de la Mauricie est active depuis 1978 avec le mandat de promouvoir la lecture et l'écriture par des écrivains d'ici. Plusieurs auteurs connus de la sphère littéraire en sont membres, tels que Fred Pellerin, Michel Châteauneuf, Guy Marchamps et Louise Lacoursière, qui en est l'actuelle présidente.

Pour être au courant des évènements de la SEM, nous vous invitons à consulter son site web au www.sem1978.blogspot.ca. **(A.C.)**

Votre journal Zone Campus
EN LIGNE grâce à
Télécommunications Xittel
Allez plus loin

Fournisseur de services
INTERNET HAUTE VITESSE
et de TÉLÉPHONIE IP dans
plus de 250 communautés
au Québec.

www.xittel.net *1 866 853-3232*

télécommunications Xittel
Allez plus loin

L'ENSEMBLE VOCAL DE L'UQTR PRÉSENTE *VOIX ET HARPE DE NOËL*

La magie des Fêtes en concert

Le 2 décembre dernier, l'ambiance à la chapelle du Séminaire Saint-Joseph était digne d'une première neige. Sous la direction de Claude Léveillé, l'Ensemble vocal de l'UQTR, accompagné de la harpiste Valérie Milot, a su propager l'esprit de Noël.

Voix et harpe de Noël, présenté en deux parties, est un concert de chants de Noël. En première partie, l'Ensemble vocal a chanté des chansons traditionnelles européennes et de musique du monde. Des mélodies en provenance de France et d'Allemagne ainsi que du Chili et du Mexique ont été chantées. *Un soir que les bergers* de France, *Trois pauvres bergers* de Pologne ou encore *Villancico del Colliguay* du Chili sont parmi les titres qui ont été présentés dans la première moitié de la programmation.

Dancing Day

Dancing Day, «une suite de Noël traditionnel», occupait la seconde moitié du concert. Le public a eu droit notamment à *A Virgin Most Pure* ainsi qu'à *Tomorrow Shall Be My Dancing Day*. La suite *Dancing Day* a été ajoutée au spectacle après que Valérie Milot l'ait proposée. Par le passé, la harpiste l'avait jouée avec une chorale de Montréal. Le directeur musical et artistique, Claude Léveillé, se dit toujours «très ouvert» aux propositions des artistes.

À quelques reprises durant le spectacle, Antoine Bareil, violoniste, est monté sur scène pour un duo avec sa conjointe, Valérie Milot. Ils ont d'ailleurs joué *Stille Nacht*, célèbre chanson de Noël allemande, mieux connu ici sous l'appellation *Douce nuit, sainte nuit*. Fait intéressant : ce chant a été chanté la première fois en Autriche le 24 décembre 1818. Maintenant, *Stille Nacht* est traduit dans plusieurs langues.

Pour clôturer le spectacle, les choristes ont joué en rappel *Villancico del Colliguay*, en espagnol, dont on a pu entendre un extrait durant la première partie. Avec *Voix et harpe de Noël*, l'Ensemble vocal a su démontrer une véritable maîtrise des langues, principalement au niveau de la prononciation : du français, de l'anglais, de l'espagnol, du néerlandais ainsi que de l'allemand.

À la hauteur du travail

Depuis octobre, l'Ensemble vocal de l'UQTR a travaillé à raison de deux heures et demie par semaine pour offrir *Voix et harpe de Noël*. C'est dans «un temps record» qu'on a préparé le spectacle. Après le récital *Des glaces et d'espaces*, *Voix et harpe de Noël* correspondait au deuxième concert de la session pour l'Ensemble vocal qui, à l'habitude, ne se produit qu'une seule fois par trimestre. Les choristes ont donné un concert riche en émotions d'environ une heure trente.

Pour Mireille Pilotto, choriste alti : «Nous avons chanté avec cœur [...]. Nous ne sommes pas des professionnelles, mais je crois que nous avons bien livré la marchandise!» Visiblement, l'Ensemble vocal était heureux de la réussite du spectacle et honoré d'avoir pu se produire avec la harpiste Valérie Milot.

Ce qui interpelle Valérie Milot dans les chants de Noël, c'est la signification de cette


Photo : L. M. Gaudreault

fête. Pour la harpiste, Noël est une fête familiale riche en émotions puisqu'elle rappelle aussi «les personnes qui ne sont plus là». Jusqu'au 21 décembre, celle qui a étudié au Conservatoire de musique de Trois-Rivières aura plusieurs concerts à thématique des Fêtes à son agenda. Ensuite, elle se produira avec des chorales.

Concert au printemps et tournée en France

Une deuxième moitié de l'année chargée pour l'Ensemble vocal de l'UQTR qui donnera au printemps un concert de musiques sacrées. Pour la saison estivale, soit du 21 juin au 6 juillet, le récital *Des glaces et d'espaces*, relatant l'histoire de Marie de l'Incarnation, sera présenté dans des lieux significatifs en France. **(L.M.G.)**

UN SPECTACLE COLORÉ AU GAMBRINUS

«Émotions-rock» : Antoine Gratton

Le 4 décembre dernier, à l'occasion des *Mardis Live*, Antoine Gratton a conquis le public du Gambrinus. Vers 21 h, l'artiste multidisciplinaire est monté sur scène pour un offrir un spectacle des plus généreux.

Débutant son spectacle en jouant du banjo et vêtu de blanc, Antoine Gratton n'a pas manqué de faire une entrée flamboyante. C'est sans avoir réalisé de tests de son, ni rien d'autre, qu'il est monté sur scène contagieux de son sourire. Avec sa voix puissante et s'accompagnant au piano, il a su donner un spectacle riche en émotions.

Il a donné un spectacle de près de deux heures. Lui qui ne prévoit jamais à l'avance les chansons qu'il interprètera, il a offert un registre varié. *Let Go Let Go* ainsi que *Le monde* sont parmi les titres qu'il a joués. On pouvait sentir la proximité qui existait entre lui et son public. «Je sais pas si vous êtes ici par hasard ou parce que vous connaissez mes *tunes*!» Antoine Gratton n'a pas manqué de faire rire les spectateurs avec ses blagues tout au long de la soirée.

Toujours aussi extravagant

Fidèle à lui-même, celui qu'on reconnait par son étoile peinte au visage et ses habits de «spandex», portait l'étoile sous forme d'un collier. C'est tout jeune, lorsqu'il chantait pour les Petits Chanteurs du Mont-Royal, qu'on lui a inculqué l'importance de la présentation. Antoine Gratton, qui se dit «un enfant de l'Halloween», porte maintenant des costumes originaux comme costumes de scène : pour offrir un spectacle, tout simplement.

L'origine de l'étoile

Pour décrocher le sourire d'une maquilleuse, c'est ainsi que l'étoile est née. Voyant la panoplie de produits qu'elle possédait, il lui a offert de lui faire un maquillage différent. Lui donnant carte blanche, elle lui a peint une étoile à l'œil. Le concept est resté. Aujourd'hui, où le domaine musical est «saturé d'artistes», Antoine Gratton considère cette étiquette bien utile.

Cet artiste qui dit «ne pas avoir la prétention de supplier les gens d'entrer dans son monde» était convaincu que les gens sortiraient du spectacle «avec un sourire dans la face». Eh bien, c'est mission accomplie pour Antoine Gratton.

L'artiste compte quatre albums et les considère «comme une photo de sa vie à cette époque». L'Antoine Gratton en début de carrière n'est évidemment pas le même qu'aujourd'hui.


Photo : L. M. Gaudreault

Une évolution et davantage d'expérience, c'est ce qu'il a acquis au fil de sa carrière. Une carrière musicale assez chargée pour l'artiste qui en plus de ses spectacles, compose de la musique de film et écrit pour des orchestres.

À long terme, Antoine Gratton se voit avec des enfants, mais avoue que ce n'est pas chose évidente avec son métier d'artiste. Sur le plan musical, il se dira heureux tant et aussi longtemps qu'il fera de la musique. Il ne veut toutefois pas «tomber dans des pantoufles». Relever de nouveaux défis et se réinventer continuellement, voilà comment il voit l'avenir.

Lui qui revenait tout juste d'une tournée en France sortira un album au printemps. Le projet, en anglais, est réalisé en collaboration avec un DJ des États-Unis. Entre temps, il participe à l'arrangement de la chorale pour le spectacle de Noël d'Éric Lapointe. Visiblement passionné par son travail, Antoine Gratton n'arrête jamais. **(L.M.G.)**

CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

Virer su'l top: rendre artistique les expressions québécoises

ALEXANDRA CARIGNAN
Journaliste

Du 9 décembre au 13 janvier 2013, le Centre d'exposition Raymond-Lasnier présente l'exposition *Virer su'l top* qui utilise les expressions québécoises comme muses.

L'idée est plus qu'originale et intéressante. La commissaire de l'exposition, Marie-Ève Bérubé, a demandé à 10 artistes de la région de créer des œuvres à partir d'expressions québécoises attitrées. Guy Bailey, Renée Béland, Raymond Croteau, Sara Drouin-Germain, Jean-Pierre Gaudreau, Isabelle Gauvin, Lorie Hamel, David Leblanc, Fontaine Leriche et Catherine Trudeau se sont tous attelés à la tâche avec leur médium de prédilection.

Que ce soit par la vidéo, le body painting, la peinture ou la gravure, ils tentent d'en faire leur propre interprétation. Cette dernière est d'ailleurs très large puisque les artistes peuvent s'inspirer de l'expression elle-même, de son sens propre ou figuré, de son origine ou encore en faire leur propre interprétation personnelle. Parmi les expressions représentées, les visiteurs pourront voir «Avoir du chien dans le nez», «Manger ses bas», «Avoir de la broue dans le toupette» et «Avoir les yeux dans la graisse de bine».

Atelier familial de body painting

Dans le cadre de *Virer su'l top*, le Centre d'exposition Raymond-Lasnier offre gratuitement un atelier familial (5 ans et plus) de body painting en compagnie de l'artiste Lorie Hamel, récipiendaire de nombreux prix à travers le monde. L'activité aura lieu le 22 décembre de 13h à 15h. Vous pouvez réserver vos places au 819-372-4611.



Les artistes se sont inspiré des expressions québécoises pour créer leurs œuvres.

SORTIE CINÉMA

Ésimésac : conte intemporel

ALEXANDRA CARIGNAN

Journaliste

Le 30 novembre dernier, le second film basé sur l'univers de Fred Pellerin a fait son entrée dans les salles de cinéma, pile pour le temps des Fêtes.

Il est préférable de ne pas changer une formule gagnante. Fred Pellerin et Luc Picard l'ont bien compris puisqu'ils ont encore une fois récidivé en tant que collaborateurs pour créer le film *Ésimésac*. En effet, c'est ce duo qui avait donné naissance à l'œuvre cinématographique *Babine*, sorti en 2008, qui avait été un franc succès. Avec *Ésimésac*, ils ont fait une suite à la hauteur du premier, sans pour autant en faire un incontournable.

***Ésimésac*, sans être un chef-d'œuvre, rend très bien la marchandise, transportant le spectateur dans l'univers du conte québécois à saveur moderne.**

L'histoire est bien campée, mais plus sombre que *Babine*. Le village de St-Élie-de-Caxton ne va pas très bien depuis que la Grande Dépression a débuté. La nourriture est difficile à trouver, tout comme l'espérance de sortir de cette impasse. *Ésimésac*, l'homme-enfant, se fera le porte-parole de l'espoir dans le village jusqu'à ce que sa naïveté se confronte à la famine. À travers les grandes décisions qu'il devra prendre, il apprendra que la cupidité et l'individualisme sont souvent tentants, mais qu'au final, ils ne sont pas des solutions.

Naïveté et réalité

Ce qui est magnifique avec l'univers de Fred Pellerin, c'est sa manière de mélanger le conte pour enfant parfois simpliste avec une vision d'adulte. Les personnages sont candides et rafraichissants et Nicola-Franck Vachon, qui incarne Ésimesac, campe le jeune homme à merveille. Il est facile de se laisser entraîner par sa joie de vivre et sa naïveté et de retrouver son cœur d'enfant. C'est justement ce qui est attrayant et réconfortant dans l'œuvre. Ce retour au conte est plus qu'agréable et plaisant pour l'auditeur.

Tout n'est pas rose cependant puisque la trame du film est tout de même sur un fond dur et triste. En effet, la famine, la maladie et les causes de la Grande Dépression sont au cœur de l'histoire, ce qui a parfois l'effet d'alourdir l'histoire. Par chance, les dialogues de Fred Pellerin sauvent la mise et créent un beau contraste. *Ésimésac*, sans être un chef-d'œuvre, rend très bien la marchandise, transportant le spectateur dans l'univers du conte québécois à saveur moderne.

Bien plus que pour le temps des Fêtes

Bien évidemment, le temps des Fêtes est le moment le plus propice pour la sortie d'*Ésimésac*. Au Québec, c'est aussi le temps de la tradition et du folklore. Cela ne l'enferme pas pour autant dans la sphère cinématographique hivernale puisqu'il reste tout de même un conte à plusieurs facettes. Un conte qui parle de communauté, de sagesse et d'honnêteté. Et qu'à cela ne tienne, il n'y a d'hiver dans ce film que les dernières scènes. Fred Pellerin réussira peut-être à libérer la tradition et le conte de sa cloison de Noël pour le rendre intemporel. Avec *Ésimésac*, le chemin est maintenant bien ouvert.

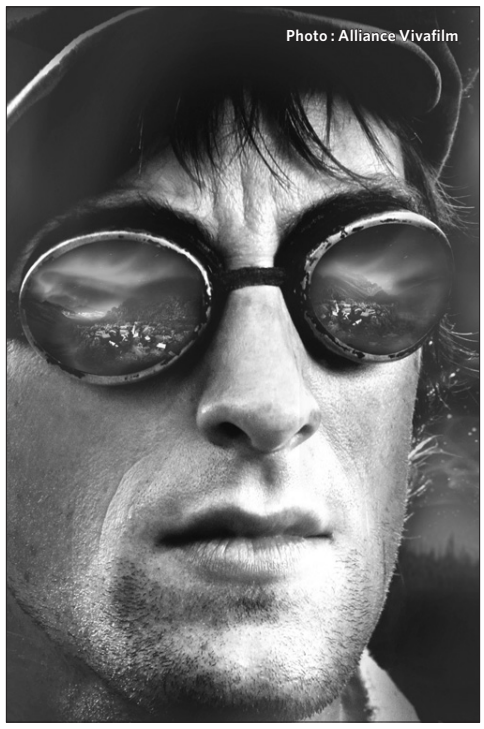


Photo : Alliance Vivafilm

***Ésimésac* nous replonge une deuxième fois dans l'univers coloré de Fred Pellerin.**

SCFP 2661

FTQ

SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

La qualité de l'enseignement nous tient à cœur

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

CRITIQUE MUSICALE

...And You Will Know Us by the Trail of Dead – *Lost Songs*

MAXIME TANGUAY

Journaliste



La formation originaire d'Austin au Texas roule maintenant sa bosse depuis près de vingt ans. Nous ayant habitués à un rock puissant et énergique, les derniers albums de Trail of Dead étaient plus expérimentaux dans la forme, mélangeant des mélodies de piano à des productions plus poussées. Avec leur huitième opus, *Lost Songs*, on peut facilement avoir l'impression de vivre un voyage dans le temps pour se rendre à l'époque de leur très populaire *Source Tags and Codes* (2002).

Le quatuor semblait vouloir pousser de plus en plus loin leurs expérimentations à chaque album depuis *So Divided* (2006). Malheureusement, le résultat était de moins en moins bon alors qu'il s'éloignait de plus en plus de ses origines. Vient ensuite le brillant retour aux sources qu'est *Lost Songs*, où le son est brutal et peu travaillé.

On retrouve enfin quatre musiciens qui nous jouent du rock bruyant et direct sans l'intervention d'une surproduction en studio. Si la première pièce de l'album, *Open Doors*, ne vous convainc pas que le groupe est de retour en forme, vous n'avez qu'à écouter les onze autres pièces qui suivent.

Après une brève intro faite de son de guitares, la voix de Conrad Keely nous arrive avec des mélodies dignes du chanteur. Le voyage se poursuit avec l'excellente *Up To Infinity* qui deviendra assurément un classique des spectacles du groupe. Le côté expérimental fait tout juste surface durant *Opera Obscura* où les guitares tonitruantes et la batterie étourdissante vont rapidement reprendre le dessus. On retrouve également la voix de Jason Reece sur *Catatonic*, voix que l'on entend généralement dans les chansons plus décapantes. Tout l'album est un pur délice de rock.

La version deluxe offerte par le groupe est à couper le souffle. Quatre chansons sont ajoutées au premier disque contenant l'album alors qu'un deuxième disque nous offre une autre version dans l'ordre des chansons en insérant deux chansons bonis. Finalement, le livret ne contient pas que quelques pages de paroles, mais bien un court roman de 180 pages écrit et illustré par Keely. Le tout pour une très modique somme chez tous vos bons disquaires. La pochette de l'album est la plus simple que Keely ait produite dans les dernières années, mais probablement la plus efficace.

Bref, rempli de moments qui vont émerveiller les plus loyaux admirateurs du groupe, *Lost Songs* se mérite un A.

Deftones – *Ko Noi Yokan*

Sortie très attendue de l'automne, Deftones nous arrive avec son septième album complet intitulé *Ko Noi Yokan*. Le titre de l'album est la traduction japonaise de «prémonition de l'amour». Après avoir lancé le très brutal (2010), le groupe est de retour avec un son plus balancé, mais toujours aussi efficace. Il s'agit du second album lancé depuis le grave accident du bassiste du groupe, Chi Cheng, toujours en rémission à la maison.

L'un des aspects les plus agréables de Deftones est la sonorité presque parfaite qu'il réussit à obtenir en studio, sans pour autant briser la dureté de sa musique. Ce nouvel album ne fait pas exception, où la nuance des mélodies de voix plus pop de Chino Moreno se mélange bien aux partitions de guitares inspirées de groupes extrêmes comme Meshuggah.

Le meilleur exemple de ce mélange est assurément la pièce *Poltergeist*, où la violence de la guitare est balancée par la mélodie plus accessible, rappelant à certains moments la voix de Zack de la Rocha de Rage Against the Machine. Autre moment très fort de l'album, la pièce *Leathers* nous rappelle le passé très lourd du groupe.

Cependant, l'album est légèrement plus tranquille avec des moments doux dignes des meilleures ballades. Chacune des écoutes de *Entombed* me donne des frissons jusqu'à la moelle. La voix de Moreno est tout simplement à couper le souffle. La batterie de Abe Cunningham est toujours très précise et efficace. Elle ne fait pas que soutenir, mais ne prend jamais trop de place.

Le groupe se permet encore quelques ajouts de claviers qui viennent soutenir le tout sans jamais qu'on les remarque beaucoup, contribuant à la richesse du son. Chacune des chansons se recoupe l'une dans l'autre de façon à créer un tout qui s'écoute du début à la fin sans jamais avoir envie d'appuyer sur *stop*.

On sent encore le groupe affecté par l'accident de Cheng alors que les paroles n'ont rien de très positif, sans tomber dans la lourdeur excessive. *Ko Noi Yokan* nous rappelle une chose, Deftones sont les maîtres incontestés du métal alternatif. Seul point négatif, il semble y avoir une chanson de trop pour que l'album soit un réel succès. Par contre, je ne saurais choisir la pièce à enlever.

Étrangement, j'ai eu un sentiment d'appartenance envers cet album, comme si je le connaissais depuis très longtemps. Il s'agit également d'une autre preuve vivante que le métal peut être émotif et transmettre des sentiments aux auditeurs. Pour tout ça, *Ko Noi Yokan* se mérite un bon A-.

CRITIQUE CINÉMA

Seconde Guerre Mondiale, l'autre coté de l'Histoire

GABRIEL COUTURIER
Chroniqueur

***Das Boot* (1981)**

Une flotte sous-marine allemande part en mer lorsque l'équipage est surpris par un destroyer ennemi. Pris de court par l'attaque, le commandant n'a d'autre choix que de prendre la fuite. Quelques jours plus tard, alors qu'ils voguent en pleine tempête, le commandant ordonne l'attaque d'un destroyer isolé malgré l'absence d'un ordre de mission. C'est bien trop tard qu'il se rend compte que ce n'était pas une si bonne décision.

Survivant de peu, la flotte réussit à mettre pied à terre le temps d'un bref instant à La Rochelle, où elle reçoit comme mission d'attaquer une flotte navale pour finalement retourner à bon port par le détroit de Gibraltar. Le passage étant étroitement gardé, l'équipage a peur pour sa vie alors qu'il voit le sous-marin subir plusieurs dégâts majeurs.

D'une durée de trois heures, *Das Boot* raconte une histoire qui se base sur plusieurs missions réelles des flottes allemandes de la Seconde Guerre mondiale. Fait intéressant, l'auteur du livre qui a inspiré ce film, Lothar-Günther Buchheim, a été journaliste et les missions relatées dans son livre sont des expériences qu'il a lui-même vécues pendant ses années de journalisme de guerre.

Autre fait intéressant, à propos de la production cette fois : afin d'ajouter du réalisme au film, les scènes ont été tournées chronologiquement sur un laps de temps de près d'un an. De cette façon, le producteur s'assurait que non seulement l'apparence physique des acteurs était naturelle, mais les traits d'épuisement et d'éreintement également. En tout, la production de *Das Boot* a pris pratiquement deux ans (1979-1981) et la version complète du film dure près de cinq heures.

Avec son film, Wolfgang Peterson (producteur) n'avait pas pour but de divertir le grand public, mais bien de lui faire vivre une expérience humaine hors du commun. À travers le film, le spectateur est transporté avec l'équipage dans un espace plus que restreint où les conditions son difficiles. Le producteur réussit très bien à démontrer les multiples facettes de la vie de marin, soit la monotonie du quotidien, l'engouement ressenti en prévision d'une bataille ainsi que les angoisses et la peur de mourir, alors que tout semble perdu.

On s'attache aux personnages, on veut les voir réussir et on en vient presqu'à redouter ou détester l'ennemi. Ce qui est intéressant, c'est lorsque l'on se rend compte que l'ennemi, c'est nous. Il nous est permis de voir la guerre d'un autre point de vue, d'une vision humaine et non territoriale. En bref, ce film nous fait voir une autre perspective et nous amène à considérer notre Histoire avec plus de recul.

***Die Brücke* (1959)**

Allemagne, 1945 : la situation au pays est critique, les bombardements ne cessent alors que la mère patrie est envahie par les forces ennemies. Dans un dernier cri d'espoir, tous sont appelés à servir dans l'armée, même les enfants. C'est après avoir été appelés qu'un groupe de sept élèves se retrouvent, après une seule journée d'entraînement, à défendre un pont qui doit être démoli. Seuls face aux Américains, sauront-ils défendre le pont et sauver leur innocence?

Les faits relatés dans ce long-métrage ont eu lieu le 27 août 1945. Il a été jugé non important de rapporter ces évènements et ainsi, il n'en est question dans aucun rapport de guerre. Le réalisateur australien Bernhard Wicki a cru bon de montrer au monde la réalité de la jeunesse allemande en ces temps difficiles. Ces jeunes qui, au début de l'histoire, font face aux problèmes normaux d'un enfant qui vieillit – l'amour, la jalousie, etc. – se voient arrachés de leur vie pour «défendre la mère patrie».

Un des aspects qui choque le plus dans ce film, c'est l'enthousiasme de ces enfants à servir dans la guerre. Au début du film, lorsqu'une bombe explose près du pont, tous sont excités à l'idée d'aller voir le cratère. Les garçons ne cessent de parler du moment où ils seront appelés à servir et tous suivent avec engouement l'avancement des combats. Lorsqu'ils sont appelés, plusieurs sont dégoutés par cette décision, dont leur enseignant qui s'en veut de leur avoir inculqué ce patriotisme malsain et d'avoir propagé des valeurs de la sorte à ces jeunes.

Ce film a été lauréat de cinq prix au German Film Awards en 1960 ainsi que de plusieurs autres honneurs, notamment le Golden Globe du meilleur film étranger et une nomination pour un Academy Award dans la même catégorie. Conséquemment, un *remake* a été réalisé en 2008 par le réalisateur Wolfgang Panzer à des fins de diffusion à la télévision.

Tout comme *Das Boot*, il est intéressant de voir cette guerre que nous connaissons tous d'un œil différent. Cette fois-ci, le spectateur fait non seulement face aux horreurs de la guerre vécues par les soldats – les enfants dans ce cas-ci – mais aussi par leur famille, leurs amis et leurs proches. Il est difficile parfois de s'imaginer que du point de vue des Allemands, nous étions les ennemis, nous étions les méchants qui assassinaient leurs enfants et leurs maris.

C'est sur cette piste de réflexion que je vous invite fortement à prendre le temps de regarder ces films avec un esprit ouvert et critique. Tous deux disponibles en version originale allemande sous-titrée en anglais, c'est une belle façon de voir l'autre coté de l'Histoire.

LES *MARDIS LIVE* AU GAMBRINUS

Une programmation bien remplie

LISA MARIE GAUDREAULT
Journaliste

Les *Mardis Live* se poursuivront tout l'hiver, tous les mardis, au Gambrinus où l'on propose des spectacles dès 21 h.

Le 11 décembre prochain, le groupe de blues rock, Dusty Souls, se produira sur les planches du Gambrinus. Le trio, composé de Francis Périgny, Marc-André Coulombe et Jean-René Plouffe, est originaire de la région. Leur répertoire est constitué de leurs propres compositions, mais aussi de reprises de grands noms tels que Lenny Kravitz, ZZ Top ou Éric Clapton.

Au lendemain de Noël, pour souligner les célébrations des Fêtes, Le Rêve du Diable fera une prestation de musique traditionnelle québécoise. Le quatuor, originaire de Québec, est actif depuis 1974.

Le mardi 8 janvier, Irish Bastards sera de retour à Trois-Rivières avec sa musique traditionnelle celtique. Le groupe était de passage en septembre dernier à la Chasse Galerie de l'UQTR dans le cadre du party de la rentrée.

Deux semaines plus tard, soit le 22 janvier, ce sera au tour du groupe trifluvien Atomic Baobab d'offrir une performance funk rock aux *Mardis Live*. En septembre, le groupe sortait son tout premier album intitulé *Le Viewmaster*.

Le 29 janvier, la brasserie fera place au lancement de la chanson en français d'Adam Strangler sur les ondes radiophoniques. Adam Strangler, gagnant de la 15e édition des *Mardis de la relève*, offrira aussi une performance au public.

Près d'un mois plus tard, le 19 février, ce sera au tour d'Around Joshua, groupe originaire du coin. Around Joshua, dont la carrière a débuté avec un projet acoustique solo, a évolué à travers les années pour maintenant offrir une musique indie et un son plutôt britpop.

Le 5 mars 2013 soulignera le début de la 16e édition du concours des *Mardis de la relève*. Chaque mardi, le public aura droit à trois prestations de groupes provenant de la relève musicale.

MAISON DE LA CULTURE FRANCIS-BRISSON

Une prochaine année riche en spectacles

Grâce à une collaboration entre la microbrasserie Le Trou du Diable et la Coop Émergence, la Maison de la culture Francis-Brisson de Shawinigan accueillera deux nouvelles séries de spectacles dès l'hiver 2013.

Culture Shawinigan, en partenariat avec Le Trou du Diable, propose dès janvier *Les soirées du Diable*. Présentés à la Maison de la culture Francis-Brisson à raison d'une fois par mois, les spectacles feront découvrir la culture underground.

Le début de la série de spectacles sera inauguré le 9 janvier prochain avec une prestation du groupe Gros Mené, qui offre un «rock sale».

Entre temps, d'autres dates de spectacles seront annoncées. On sait toutefois que le 13 mars 2013, Fabien Cloutier, auteur, conteur et comédien, proposera *Cranbourne*. Deuxième pièce de théâtre de l'auteur, *Cranbourne*, propose au public les remises en questions de «L'chum à Chabot» à travers les monologues du personnage.

Artistes émergents

En collaboration avec la Coop Émergence, chaque dernier jeudi du mois, un artiste de la Mauricie se produira aussi à la Maison de la culture Francis-Brisson. Rappelons que la Coop Émergence a pour mission de soutenir les artistes de la région et de leur permettre de développer leur carrière en Mauricie.

Le 31 janvier 2013, David Robert se produira dès 20h. L'auteur-compositeur-interprète donnera un spectacle de chant folk, pop et poétique. L'artiste compte de nombreuses collaborations : les Tireux d'Roches, Fabiola Toupin et les Frères Lemay. C'est d'ailleurs Fabiola Toupin qui assurera la première partie.

Pour le mois de février, la série *Émergence* propose La Menor Idea le 28 février à 20h. Le groupe, composé de Jean-François Poirier, François Gauthier, Philippe St-Onge, Daniel Lemay et Simon Adams, propose un rock aux accents du monde et aux paroles engagées. Le Duo Dela sera en première partie.

Les Frères Lemay, bien connus, suivront le 28 mars. Le 25 avril, ce sera au tour du groupe festif Bradycardie. À l'automne 2013, Sébastien Cloutier et Horloge Grand-père se produiront. Pour plus d'informations, consulter le www.cultureshawinigan.ca ou appeler au 819-539-6444. **(L.M.G.)**

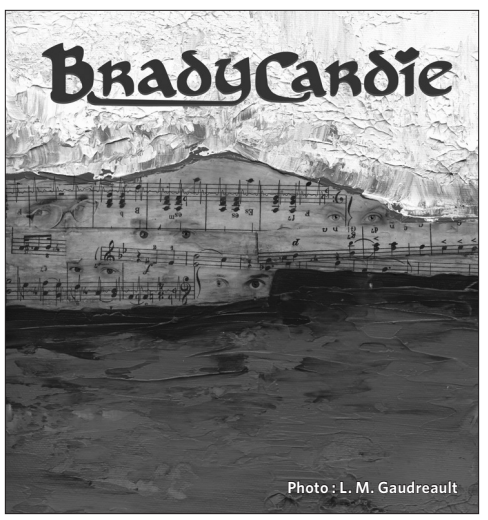


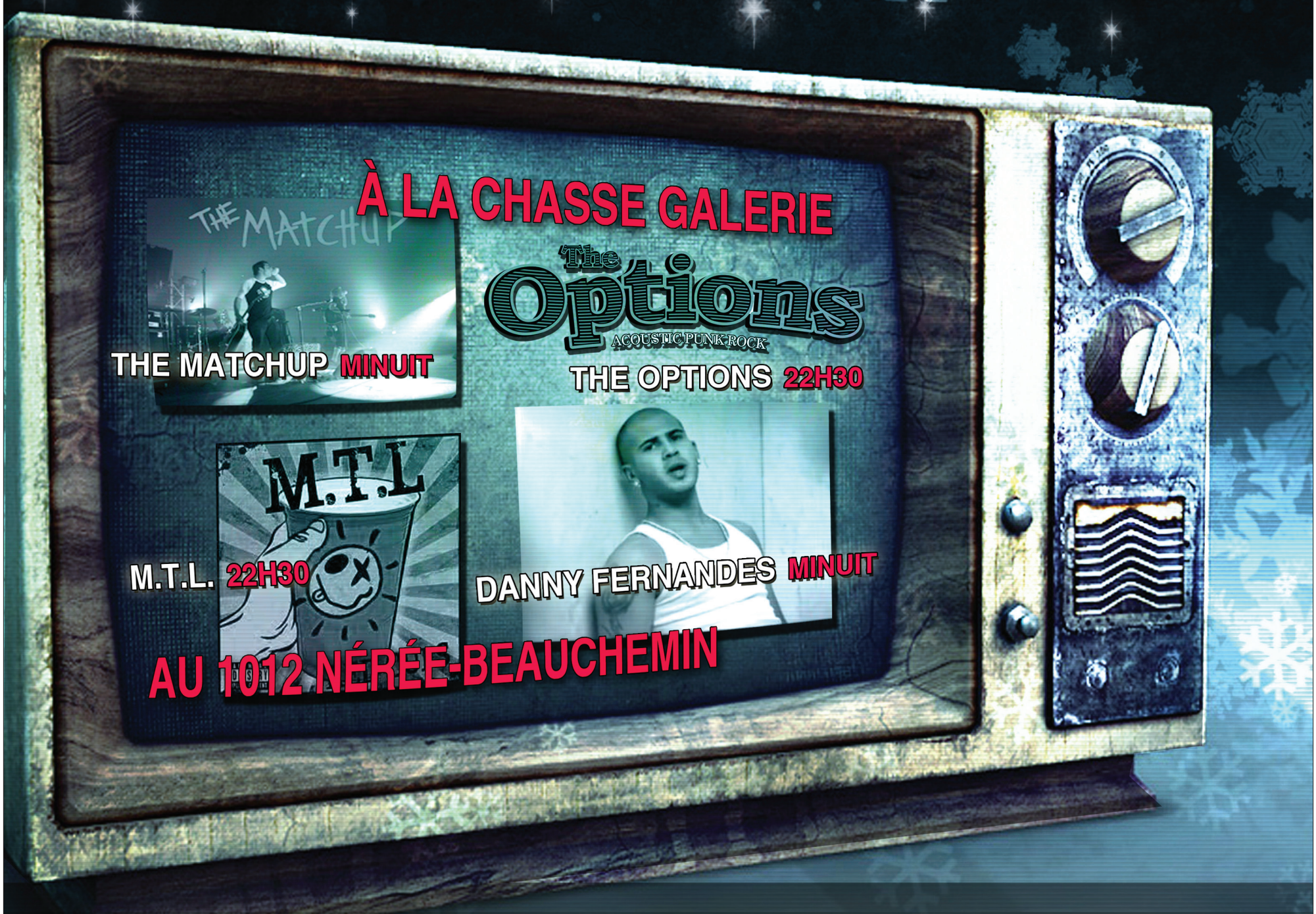
Photo : L. M. Gaudreault

LE 16 JANVIER 2013

PARTY DE LA RENTRÉE

À L'HIVER, TON PARTY, TA SOIRÉE!

LE DANCEFLOOR VA BRILLER PLUS QUE TA TV!



GRATUIT POUR LES ÉTUDIANTS/ 10,00$ POUR LES NON-ÉTUDIANTS

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

AGE UQTR

CFOU 89,1 FM
Radio campus de Trois-Rivières

SPORTS

MÉGA WORKOUT AU CAPS

Suer pour la cause

ISABELLE COUTURE
Journaliste

Une quarantaine de généreuses âmes sportives ont participé au tout premier Méga Workout tenu dans le grand gymnase numéro 1 du CAPS le 6 décembre dernier.

Organisé par Marie-Ève Ricard, responsable des cours en groupe au CAPS, ce Méga Workout est né d'un souhait des dirigeants du CAPS de participer à la Grande Guignolée des médias. De la publicité a été faite dans les nombreux cours d'aérobie du CAPS et un communiqué a fait le tour de l'UQTR. De plus, les habitués du CAPS auront eu tôt fait de noter les affiches placées dans ses corridors.

Le principe était simple et accrocheur : apportez des denrées non périssables et vous aurez droit à une séance gratuite de Workout avec une instructrice expérimentée du CAPS, soit Geneviève Fafard, instructrice de cours en groupe et étudiante en ergothérapie à l'UQTR. L'événement était ouvert à tous et à toutes, abonnés ou non au CAPS, et nul besoin de payer une entrée, car l'accès au gymnase avait été facilité pour l'événement, un peu comme lors des compétitions des Patriotes ouvertes au public.



Une quarantaine de participants étaient au rendez-vous de ce premier Méga Workout de la Grande Guignolée des médias.

«Nous n'avons aucune idée du nombre de participants attendus! C'est la toute première édition, alors nous n'avons rien pour comparer», expliquait Marie-Ève Ricard. Prêt à toute éventualité, le gymnase 2 avait aussi été réservé, au cas où le nombre de participants aurait nécessité un plus grand espace. Finalement, il n'a pas été nécessaire d'y avoir recours, mais il ne faudrait pas croire que c'est là un signe que l'événement n'a pas rencontré la popularité escomptée.

Pour s'en convaincre, il suffisait de jeter un coup d'œil aux bacs et boites trônant à l'entrée du gymnase et témoignant de la générosité des participants. Bien que le nombre de sportifs au rendez-vous aurait pu être plus grand, il leur aurait été difficile de mieux exprimer leur grand cœur. Le nombre de participants n'était clairement pas représentatif de leur générosité.

C'est sur une musique survoltée que les participantes se sont ensuite élancées à la suite de leur instructrice, bien en vue sur sa petite scène. Il faut l'avouer, il n'y avait qu'un seul représentant de la gent masculine à cet événement. L'aérobie est d'ailleurs plus souvent l'apanage des femmes que des hommes. Dommage pour eux, car il y avait là beaucoup de jeunes femmes en forme et souriantes. Peut-être trouvera-t-on un incitatif pour les garçons pour la prochaine édition du Méga Workout? C'est une histoire à suivre.

PROFIL D'ATHLÈTE

Pilier parmi les champions

À sa troisième saison avec les Patriotes, Geoffrey Jouvin s'est offert un deuxième titre de champion universitaire cette année, contribuant au succès de l'automne de l'équipe masculine de soccer.

Cela fait déjà vingt ans que Geoffrey s'adonne au soccer, c'est donc dire qu'il a commencé très jeune. Au cours de sa carrière sportive, Geoffrey a eu l'occasion de participer à plusieurs championnats internationaux. C'est ce qui, à son avis, lui a donné son excellente vision de jeu et sa grande expérience, les clés de ses succès d'aujourd'hui.

Au sein des Patriotes, le talent de Geoffrey a déjà été reconnu plusieurs fois. En effet, durant la saison 2010-2011, il a été élu recrue de l'année en plus de partager le titre de champion de la saison d'hiver 2010-2011 avec tous ses coéquipiers. D'ailleurs, les espoirs de Geoffrey pour la saison d'automne ont été rencontrés avec brio. Au moment de cette entrevue, il désirait que l'équipe se taille une place en séries éliminatoires afin de mériter une place aux championnats canadiens. Après un début de saison inquiétant, Geoffrey a travaillé fort avec ses coéquipiers et a non seulement atteint les séries, mais il a remporté le championnat provincial et obtenu une troisième place au championnat canadien.

Geoffrey voulait jouer au meilleur de son potentiel et apporter le meilleur de lui-même à son équipe. À voir le tableau des récompenses de celle-ci cette année, on peut certainement en attribuer une part du mérite à Geoffrey. L'étudiant au baccalauréat en enseignement des langues secondes s'est assurément astreint à un rythme de vie exemplaire, car il s'agit selon lui d'une nécessité pour tout bon athlète. Aux dires de Geoffrey, celui-ci devrait avoir «une hygiène de vie irréprochable et un investissement pour sa passion». Aspirants Patriotes, prenez donc exemple sur cet athlète accompli! **(I.C.)**



Geoffrey Jouvin, athlète de soccer masculin des Patriotes.

PROFIL D'ATHLÈTE

Un joueur énergique, physique et intense

NICOLAS POULIN
Journaliste

Antoine Quevillon, joueur des Patriotes de l'UQTR, prend part à sa première saison universitaire. Celui-ci a amassé 14 points en 14 matchs depuis ses débuts avec le chandail vert et orange sur le dos.

Avant son arrivée avec les troupiers de Gilles Bouchard, l'attaquant de 21 ans a joué pendant trois saisons dans l'uniforme des Huskies de Rouyn-Noranda (LHJMQ). Sa meilleure campagne a été en 2011-2012 où il avait amassé un total de 41 points en 63 rencontres.

Par ailleurs, l'entraîneur-chef des Patriotes Gilles Bouchard a lancé des fleurs à son joueur en le décrivant de la façon suivante : «C'est un joueur énergique. Il a une bonne dimension physique et il est toujours intense sur la glace. Aussi, c'est un gars qui a une belle touche offensive. Il possède beaucoup de caractère et il s'agit d'un fier compétiteur.»

De plus, le pilote de l'équipe masculine de hockey a indiqué que le numéro 27 des Patriotes souhaite toujours des victoires pour les siens et qu'il fait son possible pour que ce scénario arrive à chacun des matchs : «C'est un gars qui veut gagner. Un joueur qui va au front et il a à cœur l'intérêt de l'équipe.» Également, M. Bouchard a ajouté les mots suivants à la fin de l'entretien : «C'est un vrai guerrier!»

Évidemment, Quevillon est un atout important pour la formation de Gilles Bouchard. L'ailier droit se présente à chacun des matchs des Patriotes avec la ferme intention de venir en aide aux siens. Celui-ci y met donc son «grain de sel» avec son aspect de jeu intense. Quevillon apporte une bonne dimension physique lors des rencontres des Trifluviens.

L'athlète originaire de Mont-Laurier a un amour inconditionnel pour le hockey. Bref, comme le dicton suivant le dit si bien : on peut sortir le joueur du sport, mais pas le sport du joueur.



Le joueur des Patriotes de l'UQTR Antoine Quevillon.

ATRUF

L'Ultimate : une nouvelle discipline à l'horizon?

ISABELLE COUTURE
Journaliste



Apparu il y a près de cinquante ans, l'Ultimate (autrefois Ultimate Frisbee) est un sport qui gagne à être connu. Les ligues sont nombreuses et l'engouement est mondial pour ce sport spectaculaire qui n'a gardé de ses origines que le disque volant que se disputent les joueurs.

Lorsqu'on se donne la peine de voir un match d'Ultimate, on comprend rapidement que le fameux Frisbee, nom abandonné pour sa référence à une marque déposée, n'a plus rien à voir avec les échanges amicaux sur la plage! Et il se pourrait que l'Ultimate se taille un jour une place dans les programmes de sport d'élite universitaire.

Déjà, plusieurs universités ont leur propre équipe quelque peu marginale, car elle n'est officiellement reconnue par aucun établissement. Le format en 7x7 est disputé depuis peu et ce sera la première fois cet hiver que la ligue se poursuivra durant la saison hivernale en 4x4. Une série de tournois, soit trois dimanches entre le mois de septembre et novembre, est tenue à l'automne et constitue la Coupe Québec. «Les dernières coupes Québec ont été remportées par l'équipe masculine de Trois-Rivières, explique Jessie Grignon Tomàs, présidente de l'Association Trifluvienne d'Ultimate Frisbee (ATRUF). Les équipes qui s'affrontent proviennent principalement de Sherbrooke, Trois-Rivières, Montréal et Québec.»

Sans intégration au programme sportif de leur université, les athlètes sont entièrement responsables des frais encourus par leur sport. Ces programmes couvrent rarement tous les frais des athlètes, mais leur aide contribue à motiver les athlètes à se dépasser autant dans leur sport que dans leurs études. C'est donc dire que les actuels joueurs et joueuses d'Ultimate assument présentement pleinement leurs frais de location de plateaux pour les entrainements, leur équipement, leurs frais de déplacement lors des tournois et des frais d'inscription à une ligue ou d'adhésion à la fédération afin de pouvoir être assurés par celle-ci. Tout ça, pour représenter leur université et pratiquer leur sport préféré.

Plusieurs universités ont leur propre équipe quelque peu marginale, car elle n'est officiellement reconnue par aucune institution.

«Pour l'instant, l'Ultimate n'est pas encore considéré comme un sport universitaire au même titre que le volleyball ou le soccer», explique Marie-Ève Beauchemin, Trifluvienne expatriée pour les études à Sherbrooke où elle est la capitaine et entraineuse de l'équipe universitaire. Aucune équipe ne porte donc encore le nom de l'équipe sportive de son université.

Considérées comme des Clubs sportifs, ces équipes n'hésitent pas, par contre, à s'inspirer du nom sportif de leur université pour nommer leurs propres équipes. On obtient ainsi le Vert et Jaune de Sherbrooke et les Pablos (*Pa*triotes + Dia*blos*) de Trois-Rivières. Cela démontre bien le désir de ces athlètes de représenter leur région, un désir qui pourrait se réaliser plus rapidement qu'on le pense puisque l'Ultimate a déjà ses championnats canadiens. L'existence d'un circuit canadien montre bien le sérieux de ce sport émergent au Québec et peut donner de l'espoir à ses adeptes.

L'ATRUF recrutera sous peu pour sa saison d'hiver. Elle accueille les débutants, les intermédiaires et les experts. Les personnes intéressées peuvent visiter le site de l'association de Trois-Rivières à l'adresse suivante : www.ultimate3rivieres.org.

Chaque grande ville ou région a son association, facilement repérable sur Internet.



Photo : I. Couture

Deux athlètes d'Ultimate en plein action.

C'EST QUOI L'ULTIMATE?

- L'Ultimate se joue à 7 contre 7 l'été à l'extérieur (sur un terrain de 110 m par 37 m), et à 4 contre 4 l'hiver à l'intérieur (sur un terrain de 30 m par 20 m).
- Équipement : souliers cloutés, vêtements confortables et frisbee réglementaire.
- Pour compter des points, il faut attraper le disque dans la zone d'en-but, tout comme on le fait avec le ballon au football américain.
- Le disque en main, on a dix secondes, comptées par un adversaire nous surveillant, pour faire une passe. On ne peut marcher lorsqu'on a le disque en main.
- Le temps, un nombre de points ou un écart de points importants détermine la fin d'un match, dépendamment des ligues.
- Il n'y a aucun arbitre, c'est à chacun d'appeler les fautes qu'il observe.
- L'esprit sportif est une composante très importante de l'Ultimate. Évalué lors de chaque match, il a souvent une influence sur le classement des équipes, ce qui les incite donc à ne pas appeler des fautes qui n'en sont pas.
- Il y a au-delà d'une dizaine de façons de lancer un frisbee.



D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

Les limites de la Science



MAXIME BILODEAU
Chroniqueur

«Des recherches de qualité et reconnues par les pairs sont requises pour pouvoir statuer quoi que ce soit.» C'est à cette conclusion qu'aboutissent de nombreuses revues et analyses tirées de la documentation scientifique.

Généralement, cette dernière est précédée des traditionnelles critiques pointant «l'insuffisance de preuves concluantes» ainsi que «la faiblesse de la méthodologie utilisée dans plusieurs recherches sélectionnées dans le cadre du processus de recension des écrits». Des formules si fréquemment répétées qu'à bien des égards elles constituent une sorte de *running gag*.

Au-delà du caractère clairement frustrant de la chose, c'est surtout le constat à moitié assumé d'échec qui frappe. Car c'est bien de cela dont il est question, de l'impossibilité de dégager une réponse outre que partielle à une interrogation justifiée, légitime. Autrement dit, des limites actuelles de la Science.

Comme dans toutes les sciences, celles de l'activité physique et du sport ne manquent pas de ces sujets controversés de par leur absence d'un réel consensus sur leurs efficacités respectives.

Massothérapie

La massothérapie constitue indéniablement une des formes de pratiques médicales les plus anciennes. Peu importe que l'on parle de cultures orientales ou occidentales, on retrouve une forme ou une autre de cette méthode thérapeutique manuelle qui consiste à presser, pétrir, manipuler le corps dans un but thérapeutique. Hippocrate, en 400 avant notre ère, y faisait référence comme l'art de frotter et de frictionner, ou *anatriptis*.

Largement reconnue pour ses vertus relaxantes et antidépressives, la massothérapie demeure néanmoins très peu étudiée dans le contexte du sport de performance. Et lorsqu'elle l'est, il n'est pas rare de constater des résultats mitigés, parfois même contradictoires.

Par exemple, l'idée voulant que la massothérapie favorise la circulation sanguine et, par le fait même, l'évacuation du trop-plein d'acide lactique dans un muscle relève du mythe. Au contraire : en comprimant à répétition les vaisseaux sanguins alimentant le muscle, le massage comme intervention post-exercice gêne le flot normal du sang et retarde le retour du ph musculaire à sa valeur basale de 7,1.

En contrepartie, la massothérapie réduit la présence intramusculaire de composés nommés cytokines impliqués dans les processus inflammatoires. De plus, elle favorise la genèse de mitochondries responsables de la production d'énergie en présence d'oxygène au sein même des cellules musculaires.

Autre fait : malgré ses effets bénéfiques au niveau psychologique couramment rapportés chez les sportifs, la massothérapie n'améliore aucunement le rendement sportif et les performances dans des épreuves subséquentes. Autrement dit, même si un massage réduit la concentration de cortisol sanguin – hormone dite du stress – ainsi que la sensation subjective de fatigue, cela ne se traduit pas forcément en une meilleure force ou encore en une meilleure endurance.

Kinesio *tape*

Jaune, turquoise et même rose ; on assiste à un vrai déferlement de couleurs toutes plus coquettes les unes que les autres depuis maintenant quelques années dans le monde du sport. Les responsables : des bandes colorées nommées Kinesio appliquée sur une ou plusieurs parties du corps des athlètes et ce, dans une foule de disciplines.

Inventées dans les années 1970 par le docteur nippon Kenzo Kase, ces bandes athlétiques se démarquent par leur élasticité, leur adhésivité ainsi que par leur grande respirabilité. Les allégations derrière ce produit passe-partout sont nombreuses, allant de l'optimisation de la performance à la prévention des blessures en passant par la réduction de la douleur. Bref, cette petite bande colorée représenterait une véritable panacée en médecine sportive.

Or, la documentation scientifique appuyant les effets positifs des bandes Kinesio se fait rare, pour ne pas dire carrément absente. En fait, jusqu'à ce jour, il n'existe aucune preuve concluante quant à leur utilité pour réduire significativement la douleur. S'il existe bel et bien quelques indices allant dans le sens d'une amélioration de l'amplitude de mouvement, de la proprioception et de certains paramètres reliés à la force musculaire, ils sont limités et, disons-le, triviaux.

Mince consolation : aucun effet négatif n'est rapporté quant à l'application de bandes Kinesio. Dans le meilleur des cas, vous profiterez du fameux effet placebo.

Bains glacés

Se plonger dans un bain glacial tout juste après avoir complété son entraînement, mais quelle idée! Et pourtant : la thérapie par le froid est couramment pratiquée par de nombreux athlètes depuis des années. Ils y cherchent surtout un moyen d'accélérer leur récupération en réduisant les processus inflammatoires ainsi qu'en prévenant les courbatures musculaires. Sans parler bien sûr du «plaisir» incroyable que cela leur procure...

Le pire, c'est que le recours à cette thérapie frigorifique améliore bel et bien la récupération... à tout le moins, si on les compare à une intervention passive (s'asseoir, par exemple). En d'autres mots, les bains glacés s'avèrent plus efficaces que de ne rien faire. Toutefois, il est pour l'instant impossible de statuer si oui ou non ils sont plus efficaces que d'autres interventions dites actives.

CINQ GAINS CONSÉCUTIFS POUR LES PATS

L'équipe masculine de hockey multiplie les victoires



Le gardien des Patriotes Marc-Antoine Gélinas.

NICOLAS POULIN
Journaliste

Les Patriotes de l'UQTR sont sur une belle séquence. Ils ont aligné cinq gains consécutifs pour mettre fin à la première moitié de la saison de brillante façon. La troupe de Gilles Bouchard a disposé des Paladins de RMC (le vendredi 30 novembre) et des Gaels de Queen's (le samedi 1er décembre).

Patriotes – Paladins

Les hommes de Gilles Bouchard ont signé une victoire de 4-3 en tirs de barrage face aux Paladins de RMC. C'est Charles Bety qui a permis aux siens d'ajouter le point supplémentaire à leur fiche.

Lors de cette rencontre, Paul Dorsey, le gardien des Paladins, a été solide dans la défaite. Au terme du duel, les Patriotes ont dominé 56-35 au chapitre des tirs au but. Le portier des Paladins a arrêté 53 des 56 rondelles qui ont été dirigées vers lui durant la rencontre.

Le capitaine des Patriotes s'illustre

Pierre-Luc Lessard s'est démarqué parmi les siens avec trois passes pendant le match. Également, son coéquipier Maxime Robichaud a récolé deux points (un but, une passe) lors du gain de son équipe.

L'entraîneur-chef Gilles Bouchard a indiqué après la rencontre qu'il était satisfait de ses joueurs. Celui-ci a enchaîné en disant que son équipe a fait face à un très bon gardien.

Les Patriotes ont eu de la difficulté à vaincre les Paladins, mais les représentants de l'UQTR ont tout de même réussi à engranger les deux points au classement.

Les Trifluviens n'avaient cependant pas beaucoup de temps pour célébrer leur victoire acquise en tirs de barrage. Les Patriotes devaient rechausser leurs patins moins de 24 heures après leur match face aux Paladins. L'équipe masculine de hockey avait rendez-vous avec les Gaels de Queen's.

Patriotes – Gaels

Les Patriotes ont clôturé leur première moitié de saison du bon pied en remportant leur dernier match. Maintenant, c'est la pause du temps des Fêtes pour eux.

La troupe de Gilles Bouchard a vaincu les Gaels de Queen's 2-1 en prolongation. Non sans peine, les Patriotes s'en tirent avec une victoire malgré un duel très serré. Quoi de mieux que finir sur une séquence de cinq triomphes pour la trêve du temps de Fêtes.

Quelques minutes après le match, l'entraîneur-chef des Patriotes a inscrit ceci sur son compte Twitter : «Vraiment fier des gars. Félicitations les boys!» Inutile de dire que Gilles Bouchard était satisfait de la performance de ses joueurs après l'affrontement contre les Gaels. Par ce gazouillis, il est facile de comprendre que l'entraineur Bouchard était content de la façon dont ses hommes ont disputé le match.

Le pilote de la formation universitaire a mentionné que ses joueurs ont fait preuve d'opportunisme et que le système de jeu de l'équipe était à point. «Nous avons affronté un très bon gardien. Nous avons gagné de façon serrée, mais grâce à notre performance d'équipe. C'est positif pour nous.»

Au sommet pour les Fêtes

Les Patriotes hockey trônent en tête du classement de la division Est des Sports universitaires de l'Ontario avec un total de 25 points. Leurs plus proches poursuivants sont les Ravens de Carleton, eux qui ont amassé 22 points depuis le début de la saison.

Les protégés de Gilles Bouchard ont conservé une fiche de 12-3-1 pour terminer la campagne 2012-2013 au premier rang. Les Patriotes auront rendez-vous avec les Ravens de Carleton, le mercredi 9 janvier 2013, au Colisée de Trois-Rivières.

À noter qu'il y aura un match entre les Patriotes et les anciens, samedi le 15 décembre prochain, au Colisée de Trois-Rivières.

EXCELLENTE PREMIÈRE MOITIÉ DE SAISON

Mission à court terme accomplie pour Gilles Bouchard

NICOLAS POULIN
Journaliste

Les Patriotes de l'UQTR peuvent être fiers de leur performance lors de la première moitié de saison. Ils trônent au sommet du classement de la division Est des Sports universitaires de l'Ontario avec un total de 25 points.

Bien sûr, chapeau à l'entraîneur-chef de la formation masculine de hockey de l'UQTR, Gilles Bouchard. À sa première saison derrière le banc des Trifluviens, M. Bouchard a réussi à maintenir un dossier positif de 12 victoires, trois défaites et un revers en tirs de barrage. Cette fiche permet à sa troupe d'avoir un pourcentage global au-dessus du seuil de respectabilité qui est établi à 0,500.

Lorsque le successeur de Jacques Laporte commente la demi-saison des Patriotes, celui-ci note que ses «joueurs ont soumis un bel effort» dans les 16 matchs disputés jusqu'à maintenant. «Il y a beaucoup de positif. Le premier trio nous offre de bons matchs, mais ce n'est pas seulement eux qui contribuent. C'est un travail, un système d'équipe», a mentionné Gilles Bouchard.

L'ancien pilote des Estacades de Trois-Rivières, du circuit de développement midget AAA, n'a cependant pas caché qu'il a encore du boulot à faire avec ses troupiers. «Nous devrons travailler les petits détails», a avoué M. Bouchard. «Ce n'est pas tout qui est à point.»

Évidemment, ce n'est pas mission accomplie pour Gilles Bouchard et ses joueurs, du moins à long terme. Les rencontres les plus importantes de la saison sont à venir au début de la nouvelle année. «La vraie saison commence après les Fêtes», a déclaré l'entraîneur-chef des Patriotes. «Nous jouerons une dizaine de matchs en janvier et février. Nous aurons souvent deux matchs en deux soirs.»

Lessard, Lacasse, Petit, Tremblay et cie

Le capitaine Pierre-Luc Lessard ainsi que les joueurs formant le premier trio de l'équipe, Billy Lacasse, Félix Petit et Tommy Tremblay, sont les quatre athlètes qui semblent faire gagner les Patriotes match après match.

Il est vrai qu'on pourrait les appeler «Les Quatre Fantastiques», mais ce ne sont pas seulement eux qui font que les représentants de l'UQTR sont au sommet du classement et qu'ils ont signé 12 gains en 16 parties depuis le début de la campagne 2012-2013.

Les deux gardiens des Patriotes, Marc-Antoine Gélinas et Guillaume Nadeau, sont assurément des pièces maîtresses lorsqu'ils défendent la cage de leur équipe. Également, tous les autres joueurs de la troupe de Gilles Bouchard mettent leur «grain de sel» dans les victoires des Patriotes. Sans oublier les membres du personnel, dont l'ancien portier de la LNH, Patrick Lalime, qui a été engagé à temps partiel comme entraîneur des gardiens.

Ce n'est pas parce qu'un défenseur a peu de points à sa fiche qu'il ne participe pas au bien de l'équipe et qu'il n'espère pas le triomphe des siens. Le but premier d'un «quart-arrière» au hockey est de bien défendre sa zone et de venir en aide à son gardien.

Les joueurs des Patriotes favorisent le jeu collectif et cela fait partie des aspects les plus importants pour la bonne tenue d'une équipe. Même l'entraîneur-chef de la formation trifluvienne a souvent souligné que le jeu collectif de ses hommes est un atout.

Objectif : poursuivre la séquence de victoires

Les protégés de Gilles Bouchard essayeront de porter à six leur série de gains consécutifs, à compter du 9 janvier prochain, devant leurs partisans, au Colisée de Trois-Rivières.

Tout bien considéré, on peut dire que les 40 entraînements des Patriotes depuis le début de la saison ont porté leurs fruits jusqu'à maintenant.



Photo : N. Poulin

Les joueurs des Patriotes Keven Robert et Emmanuel Boudreau.

PRIX du livre politique 2013

AVIS AUX ÉTUDIANTS
Appel de candidatures

L'Assemblée nationale récompense les auteurs des meilleurs mémoires et thèses portant sur la politique au Québec.

Plus de 6500 $ en bourses

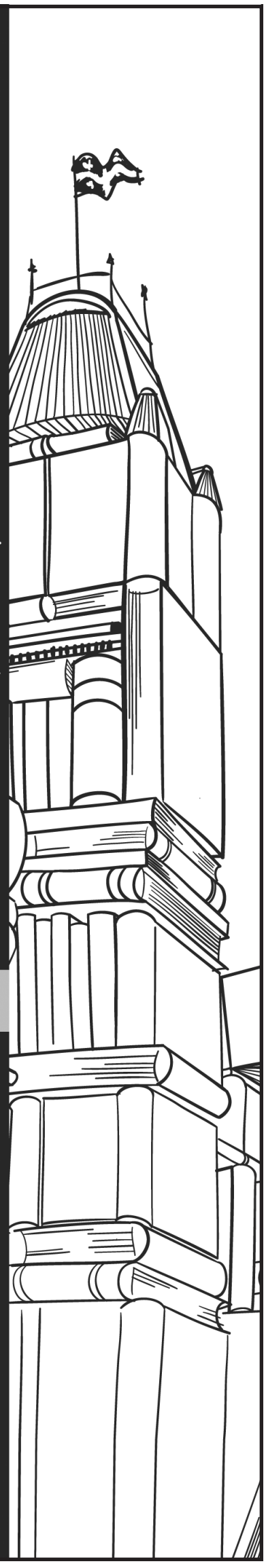
Soumettez votre candidature dès maintenant !

Date limite : 21 janvier 2013

POUR INFORMATION :
http://www.assnat.qc.ca/prixlivrepolitique

Assemblée nationale du Québec
@BiblioAssnat

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC
Place aux citoyens




fuck ton ex
LE VENDREDI 14 DÉCEMBRE 2012
PLUS PERSONNE NE RENTRERA SEUL
À GAGNER:
UN VOYAGE POUR LE SPRINGBREAK
DES CÉLIBATAIRES!
Daytona 2013
LE TRIP DES CÉLIBATAIRES!
gotrip


MÉGA PARTY DE NOËL
FIN DE SESSION 18 DÉCEMBRE
AESCA
UQ3R
2,50$
PRODUITS MOLSON EN BTL
VODKA
3,50$
CHASER INCLUS
AVANT MINUIT
TUQUE DE NOËL
REMISE AUX 300
PREMIERS ARRIVÉS
MOLSON EXPORT


PARTY DE NOËL
MARDI 25 DÉCEMBRE
CADEAUX AUX
200 PREMIERS
ARRIVÉS!
APRÈS VOS PARTYS DE FAMILLE,
JOIGNEZ-VOUS À LA GRANDE FAMILLE DU TEMPLE!


Lundi 31 déc
NYE
2K13
Party du jour de l'an
OUVERTURE DES PORTES 22 H
BILLETS 10 $ | PORTE 20 $
MOLSON EXPORT
ADJ

LE TEMPLE